Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure, se fortifient l'un l'autre, s'élèvent l'un par l'autre

Lacordaire.

R. P. Provincial (c)
9916—110e rue

29ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 17 janvier, 1940. | No. 10. 42

:-: LE PREMIER EMPRUNT DE GUERRE :-:

D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

Mereredi dernier, le paquebot "Dunbar Castle" de 10,002 a frappé une mine et a coulé. "Rothesay Castle" de 7,016 a heurté un réeif.

* * *

Le communiqué français de mardi dernier se lisait comme suit: "Au cours de la journée il y eut beaucoup d'aetivité de patrouilles.

* * *

Rome et Budapest cherchent à entraîner la Roumanie dans une alliance. Mais la Roumanie voudrait auparavant régler la question de la Transylvanie.

* * *

On apprend que la Suède aidera la Finlande.

* * *

Les Finlandais ont ralenti leurs activités grâee à des retraites décourageantes chez les Russes.

* * *

On mande que l'Angleterre publiera sous peu un livre bleu diplomatique sur les négociations anglo-franco-russes.

* * *

Quelques avions de reconnaissance ont été abattus en Allemagne et en France.

* * *

On croit que l'Allemagne lancera une forte offensive au printemps.

* * *

Pour vainere les Russes, les Finlandais commencent par diviser et isoler les divisions. "Divise et tu vaincras", dit un vieux proverbe.

* * *

Le vapeur anglais "Upminster" de 1,013 tonnes a été attaqué et coulé dans la mer du Nord.

* * *

La Foree Royale aérienne a jeté des bombes près de la base aérienne allemande de Sylt.

* * *

Les Allemands a diverses reprises ont survolé le littoral anglais comme représailles aux raids des aviateurs anglais sur la base allemande d'Héligoland.

* * *

Sur le front ouest, sauf quelques incursions heureuses de pratrouilles françaises, ce fut durant la semaine l'état stationnaire.

* * *

En Angleterre, le calme se fait autour de la démission du ministre de la guerre Belisha.

* * *

Les Finlandais annoncent que la 163e division russe a presque été complètement annihilée.

* * *

Un jeune aviateur anglais a fait de 650 à 700 milles à l'heure avec un avion Curtiss Hawk 75a.

* * *

Des avions anglais survolé Prague et Vienne; ils y ont laissé des pamphlets de propagande.

* * *

Les Russes continuent leurs bombardments aériens sur les villes finlandaises. Sur terres les Finlandais conservent toujours leurs positions et infligent de lourdes pertes aux envahisseurs.

* * *

Les Juifs sont soumis à un nouvean rationnement à Berlin. Ils sont et plus parqués dans des "ghettos".

* * *

Il semble que pour le moment la guerre s'amorce pour de bon dans l'air. Les raids aériens deviennent plus fréquents.

* * *

Un poste de radio secret, qu'alimentent des milliers de reporters, mystifie les autorités nazies, qui remuent ciel et terre pour le déeouvrir.

* * *

Les troupes canadiennes et anglaises semblent faire bon ménage, si nous en jugeons par une réeente déclaration du major-général Andrew McNaughton, commandand de la Force active canadienne.

Franco prêt à collaborer avec le St-Père

POUR LA PAIX

Le chef nationaliste espagnol aurait offert, dans un mémoire au pape Pie XII, de collaborer à tout mouvement destiné à rétablir la paix en Europe et à enrayer le danger d'expansion communiste.

ACTION TRIPARTIE

CITE DU VATICAN, — On a appris de bonne souree que le généralissime Franeisco Franeo, ehef nationaliste espagnol, a offert, dans un mémoire au pape Pie XII, de eollaborer à tout mouvement destiné à rétablir la paix en Europe et à mettre fin au danger d'une expansion eommuniste.

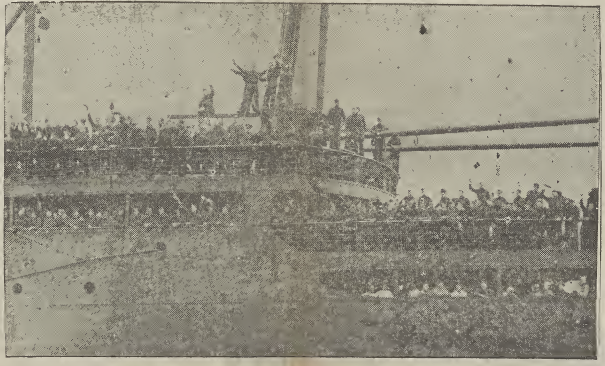
Franco aurait souligné la néeessité de mettre fin immédiatement à la guerre et soutenu que les objectifs des puissanees belligérantes doivent être subordonnés à eet objeetif général: ramener la paix parmi les nations.

Le mémoire a été soumis au Vatiean par l'entremise de l'envoyé pontifieal à Madrid, disent les informateurs de l'"United Press".

Dans ce mémoire, Franco expose son opinion sur la situation internationale. Il exprime la crainte que le danger d'expansion eommuniste s'accroisse et menace fatalement la eivilisation oceidentale, à moins que la paix renaisse parmi les nations.

Pour eette raison, Franco aurait exprimé sa volonté d'appuyer de toutes ses forees, non seulement une eroisade antieommuniste, mais toute action tripartite du Vatiean, de l'Italie et des Etats-Unis pour persuader les nations belligérantes d'aecepter l'idée d'une grande conférenee mondiale en vue de régler les problèmes de tous les peuples. Sous ce rapport, des dépêehes non confirmées veulent que le Vatican ait déjà engagé des conversations sur la paix avec les Etats-Unis et l'Italie.

Franeo serait tombé d'accord avec le Vatican, en admettant que le communisme est le principal ennemi contre lequel les forces de tous les peuples eivilisés devraient être dirigées.



Le vaste paquebot a accueilli dans ses flancs des centaines de soldats du 2e contingent canadien; l'heure du départ va sonner, les hommes disent adieu à la terre natale.

EN FINLANDE

DESTRUCTION D'UN CORPS D'ARMEE DE 50,000 HOMMES

Les troupes finlandaises, au cours des trois principales batailles sur le front de Soumusalmi, ont presque détruit un corps d'armée russe de 50,000 hommes. — Depuis le 24 décembre.

TROIS DIVISIONS

HELSINKI, — Des rapport du front nord disent, qui les troupes finlandaises dans la région de Salla ont apparemment cerné des milliers de Russes et les ont isolés ainsi de leurs bases d'aprovisionnements.

* * *

AVEC L'ARMEE FINLANDAISE DU NORD-EST, près de la frontière russe, — On a appris dans le secteur de Raate, que les troupes finlandaises, au cours de trois principales batailles sur le front de Suomusalmi, ont presque détruit un corps d'armée russe de 50,000 hommes. Ces trois batailles ont été livrées depuis le 24 décembre.

Le corps d'armée était eomposé des 44ième, 163ième et 164ième divisions.

La vietoire remportée sur la 44ième et la 163ième divisions avait déjà été rapportée et ce n'est que réeemment qu'on a annoncé la destruetion de la 164ième.

On a révélé que quelques centaines de Russes de ees trois divisions ont pu retourner en Russie sains et saufs. Un bon nombre, que les balles finlandaises n'ont pu atteindre, sont morts de froid dans les bois et sur les routes.

:::

170 AVIONS ABATTUS

HELSINKI, — Kyosti Kallio, président de la Finlande, a demandé au monde de s'efforcer de mettre fin "aux attaques brutales des aviateurs russes contre les eivils sans défense".

Kallio a révélé que, durant le premier mois de la guerre, qui commença avee l'invasion de la Finlande le 30 novembre, près de 4,000 bombes ont été jetées sur 100 villes et villages finlandais, tuant 234 civils et en blessant gravement 269. 210 autres personnes ont subi des blessures légères.

Le président a dit que 170 avions russes ont été abattus par les Finlandais.

:::

LES FINLANDAIS ONT TUE 100,000 RUSSES

COPENHAGUE, Danemark, — Des dépêches d'Helsinki rapportent que la 44ième division russe, que les Finlandais ont écrasée sur le front de Suomusalmi, était l'une des unités d'élite de 22,000 à 25,000 hommes, qui défilèrent si souvent sur la Place Rouge devant Joseph Staline.

Les Finlandais annoncent que, depuis le début de la guerre russo-finlandaise, ils ont tué 50,000 Russes, en ont blessé plus de 50,000 sur un total de 400,000 ennemis engagés dans le combat.

LA GUERRE DE FINLANDE VUE PAR LE GENERAL BADOUX

Véritable moisson de vies humaines — Comme des essaims de guêpes — Bétail humain — Ni techniciens, ni tacticiens

BRUXELLES, — Le général Emile Badoux, teehnieien belge dont les autorités finlandaises ont retenu les serviees au mois d'avril pour diriger l'aménagement de la ligne Mannerheim, a donné a son retour en Belgique une entrevue au "Soir" sur la guerre de Finlande.

"Les héeatombes russes que déerivent tous les jours les eommuniqués finlandais sont réelles, dit-il Dans les nids de mitrailleuses très modernes que j'ai fait construire, l'observateur armé d'une mitrailleuse se tient au guet. Avec ses eamarades derrière lui, il est invulnérable. Le béton armé le protège mieux qu'une armure a jamais protégé un ehevalier. Il peut voir, mais il ne peut être vu, Deux autres mitrailleuses sur ses flancs coordonnent leur feu avec le sien et avec celui de avant-postes voisins. Toutes les fortifications de la ligne Mannerheim sont entourées de barbelés très fournis. Le mitrailleur finlandais laisse approcher les Russes et il n'ouvre le feu que lorsqu'ils sont rendus à 300 ou même 200 verges. C'est une véritable moisson de vies humaines."

Le général Badoux a également insisté sur l'effieaeité des canons antiehars dont les Finlandais sont abondamment pourvus et sur la valeur des corps de skieurs volontaires finlandais qui harreèlent les colonnes russes comme des essaims de guêpes. Puis il a poursuivi:

"J'ai vu des prisonniers russes et je puis dire que leurs troupes ne sont que du bétail humain. Même les offieiers ne sont qu'à demi instruits et j'ai parlé à un lieutenant qui était illettré. Ces soldats, assez mal habillés, viennent des régions éloignées de la Rusie. Ils ne savent pas pourquoi ou pour qui ils se battent. Leurs armes sont exeellentes, mais ils ne savent pas s'en servir. Leurs chefs ne sont ni des techniciens ni des tacticiens."

:::

COMMANDANT DE LA R. A. F. EN FRANCE

LONDRES, — Le maréchal de l'Air A.-S. Barratt a été nommé commandant en ehef de la force aérienne britannique en France.

Godbout s'oppose au recrutement dans les campagnes

Le premier ministre a demandé à Ottawa d'arrêter toute propagande de recrutement dans les campagnes et d'être très sèvere pour les examens .— L'agriculture, solution du chômage.

MONTREAL, — M. Godbout est impressionné par la grandeur du problème du chômage. En fait, dit-il, 50 p.c. des revenus de la provinee sont engloutis direetement ou indirectement par le ehômage. Et si, dans 4 ou 5 ans, on n'a pas trouvé un moyen décisif pour y mettre fin, on ne sait plus où l'on ira.

Car le problème prendra une aeuité extrême avec l'après-guerre. Aetuellement de dans quelque temps, les industries de guerre vont absorber beaucoup de monde, mais au lendemain de la guerre, tout ce monde va retomber dans le ehômage. "C'est pourquoi, dit M. Godbout, j'ai demandé au gouvernement fédéral d'arrêter toute propagande de recrutement dans les campagnes, et non seulement d'arrêter toute propagande, mais d'être extrêmement sévère pour les examens. Car je suis absolument convaincu que la solution du problème du chômage est dans le développement de l'agriculture, tant pour y maintenir les agriculteurs, y établir leurs fils, que pour rendre la vie agricole assez intéressante pour garder et attirer des agriculteurs."

MOBILISATION EN BELGIQUE

Un million de soldats belges et hollandais sur un parcours de 300 milles — Craintes d'un menace allemande sur ce front.

C'EST UNE MACHINATION DE PARIS. AFFIRMENT CERTAINES AUTORITES NAZIES

AMSTERDAM — Lundi dernier, la Belgique et la Hollande ont massé des troupes sur leurs frontières respeetives en raison de la menaee allemande. Près d'un million de soldats belges et hollandais ont pris position sur un pareours de 300 milles dans la ligne fortifiée que les Allemands devront enfoneer s'ils veulent atteindre les forees alliées de ce côté. On a rapporté que les nazis massaient des troupes dans ee seeteur. Cependant l'Agenee de Nouvelles belge a mis une sourdine aux rapports un peu trop alarmants en disant que la mobilisation n'était qu'une mesure de vigilance de la part du gouvernement. De fait, la population belge est demeurée calme, l'armée est sur le qui-vive.

Des autorités nazies ont déclaré que cette peur avait été provoquée par Paris et que les Allemands n'avaient pas, en autant qu'il sera possible, l'in-tention d'élargir le théâtre de la guerre.

:::

MOSCOU AVERTIT LA NORVEGE ET LA SUEDE

Violation de la neutralité

MOSCOU, — La Russie soviétique a averti la Norvège et la Suède en raison de leur attitude par trop sympathique envers la Finlande, qu'elle considère une violation à la neutralité; elle déelare non satisfaisante la réponse de ces deux pays.

Dans la réponse de la Norvège, il est dit que le gouvernement de ce pays ne recrute pas de soldats pour la Finlande, mais qu'il ne s'oppose pas à ce que des volontairs aillent en Finlande. Quant aux exportations d'armes, ce sont des exportations privées et très peu considérables. De même une agence suédoise affirme que les accusations de la Russie ne sont pas fondées, quoique le peuple suédois nourrisse une ardente sympathie envers la Finlande.

OTTAWA PAIE UN INTERET DE 3¼

L'honorable Ralston fait connaître les conditions de l'emprunt de guerre de $200,000,000 — Le taux d'intérêt payé est de trois et un quart pour cent. — Des coupons de $50, $100, $500 et $1·000. — Titres au porteur et titres nominatifs. — La souscription durera au plus deux semaines.

OUVERTURES DES LISTES LUNDI DERNIER

OTTAWA, — Le ministre de Finances, l'honorable J.-L. Ralston, a publié les modalités du premier emprunt de guerre du Canada. Le montant de l'émission est de $200,000,000 à trois et quart pour cent.

Les obligations sont datées du 1er février 1940, avec éehéanees de 8 à 12 ans, et sont vendues à leur valeur nominale et l'intérêt eouru. Lundi matin dernier, à 9 heures, la Banque du Canada ouvrait les registres de souseription à une vaste organisation de vente comprenant les succursales des banques à charte, les agences de placement et les maisons de courtage. Principal et intérêt sont payés en monnaie légale du Canada. Le gouvernement consacrera le produit de l'émission à défrayer le coût de la guerre. Les obligations du premier emprunt de guerre seront rachetées au moyen de tirages annuels par lots, dans l'ordre suivant:

20 p.c. de l'emprunt le 1er février 1948 à 100 p.c.

20 p.c. de l'emprunt le 1er février 1949 à 100 p.c.

20 p.c. de l'emprunt le 1er février 1950 à 100 p.c.

20 p.c. de l'emprunt le 1er février 1951 à 100 1-2 p.c.

20 p.c. de l'emprunt le 1er février 1952 à 101 p.c.

Bien que le montant du premier emprunt de guerre contre espèces soit de $200,000,000, le ministre des Finances se réserve le droit d'aeeepter les demandes de conversion d'obligations du Dominion du Canada. 3 p.c. échéant le 1er mars 1940 en obligations de même valeur nominale du nouvel emprunt. Les obligations acceptées pour la conversion sont évaluées à 100.17 p.c. et l'intérêt couru jusqu'à la date de la délivrance.

Les obligations sont émises sous la forme de titres au porteur munis de coupons ou sous la forme de titres entièrement nominatifs dont l'intérêt sera payé par chèque. Il y a des coupures de $50, pour les titres au porteur et des coupures de $100, $500 et $1,000. Les titres nominatifs seront émis en coupures de $500 et plus.

Pour toutes les souscriptions aeeeptées, on livre des titres provisoires au porteur en attendant que les titres définitifs soient gravés. L'enregistrement, quant au principal ou quant au principal et à l'intérêt, s'effectuera lors de l'éehange des titres provisoires contre les titres définitifs, vers le 1er mai 1940.

Les listes de souscription ont été ouvertes à 9 heures lundi matin et le resteront au plus deux semaines. Le ministre des Finances pourra, toutefois, les clore à sa discrétion. L'intérêt sur les obligations du premier emprunt de guerre sera payé franco aux suceursales des banques à charte au Canada. Le principal sera payé, lors du rachat, aux agences de la Banque du Canada.

Pour faciliter l'achat des obligations du premier emprunt de guerre du Canada, les banques à charte consentiront des prêts à trois mois n'excédant pas 80 pour cent du montant de la souscription. L'intérêt sur ees prêts sera de 3 1-4 p.c. annuellement.

L'Hon. Ralston

TORONTO, — Au cours d'un banquet donné ici, le ministre canadien des Finances, l'hon. J.-L. Ralston, a dit que bien que le Canada ait projeté de solder ses dépenses de guerre à même les revenus, le gouvernement se procurera "quand cela sera nécessaire", des fonds additionnels au moyen d'emprunts publics.

"Le Canada est dans une meilleure position qu'en 1914, car l'agrieulture et l'industrie ont atteint des cimes non établies auparavant", a dit le ministre.

"En tout, le Canada dépense plus de $1,000,000 par jour en préparatifs de guerre, compte tenu du plan d'entraînement aérien impérial de $350,000,000".

Les souseripteurs canadiens ont répondu avec empressement a l'emprunt.

:::

Dernière heure

OTTAWA, — Au nom du ministre des Finances, la Banque du Canada a annoncé que les souscriptions en espèces au premier emprunt de guerre atteignaient à la fin de la journée d'hier $248,804,550. Le montant de l'émission étant limité à $200,000,000, on n'acceptera pas en entier les souscriptions qui ne sont pas encore confirmées. En exprimant sa satisfaction de la réaction du public à l'emprunt, la Banque du Canada a expliqué que les régistres de l'émission resteraient ouverts, afin que le petit épargnant, tout particulièrement celui qui habite les régions les plus éloignées du pays, ait l'occasion de souscrire au premier emprunt de guerre. Ces souscriptions seront toutefois limitées à un certain montant dans chaque cas. Le Comité de la publicité du premier emprunt de guerre du Canada.

CHRONIQUE AGRICOLE

Le livre de comptes du cultivateur

La culture moderne devient de plus en plus une propositiou purement commerciale, dans laquelle une comptabilité exacte tient une grande part. Le cultivateur qui ne sait pas exactement où il en est au sujet de toutes les questions qui se rattachent à sa ferme n'est pas en mesure de donner suite à la recommandation que faisait dernièrement l'Honorable James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture. "Donnez à la vieille ferme une chance, fournissez-lui un matériel raisonnable et de bons bestiaux. Une ferme ordinaire sans dettes fournit un meilleur moyen d'existence que la plupart des ouvrages que l'on peut ramasser autour des villages et des villes".

Mais pour réussir sur la ferme, il faut tenir des comptes, et le commencement de l'année est un moment bien choisi pour faire un relevé soigneux. C'est la saison de l'année où l'on prend de bonnes résolutions, mais on ne peut pas accuser le cultivateur canadien de suivre l'habitude plutôt futile de prendre des résolutions héroïques au Nouvel An; c'est l'hiver qui lui fournit la meilleure occasion de faire une enquête complète sur le passé, le présent et l'avenir de son industrie.

Il faudrait que cette évaluation fut quelque chose de plus qu'une évaluation approximative. Il faudrait tenir un registre de chaque branche de la ferme, et pour aider le cultivateur dans cette question si importante, le Ministère fédéral de l'Agriculture publie un petit livre de compatibilité, très simple et très utile. Ce livre couvre tous les détails essentiels, il n'exige pas une connaissance spéciale de la comptabilité et l'on peut souvent faire un relevé de toutes les transactions à moins d'une heure chaque semaine. On peut se procurer ce livres de comptabilité agricole en s'adressant à l'Imprimeur du Roi, Ottawa; il se vend 10c l'exemplaire.

---:::---

Les cultivateurs feront leur part

Dans une conférence qu'il a faite à l'Union des producteurs de grain à Winnipeg, l'Hon. J. G. Gardiner, ministre fédéral de l'agriculture déclarait ce qui suit:

Le Canada est en guerre, tout autant que la Grande-Bretagne, la France et les autres parties de l'Empire britannique. De même que les citoyens de ces pays, les cultivateurs canadiens donneront tout ce qu'ils peuvent pour assurer la victoire finale. Ils savent que leur droit d'acquérir et de posséder la propriété à titre non contesté, se rattache aux institutions comme celles qui ont été sauvegardées par notre forme de gouvernement. Ils n'ignorent pas que le droit à la propriété est le fondement sur laquelle repose la vie de famille. Ils savent que la famille, dont le Roi et la Reine ont donné un si bel exemple au cours de leur séjour au Canada est la pierre d'angle de notre civilisation. Ils savent, comme nous savons tous, que la ferme tenue en propriété privée et contrôlée, est la sauvegarde du foyer moderne. La ferme de la famille est le bastion de notre existence nationale. Ce bastion, nous devons tous le défendre. C'est le devoir du Canada de voir à ce que nos fermes et les organisations commerciales qui sont essentielles à l'existence du pays soient établies sur une saine base après la guerre.

---:::---

La nourriture est une nécessité en temps de guerre

Depuis huit ans au moins la Grande-Bretagne montre qu'elle apprécie la justesse de cet axiome "que les armées marchent sur leur estomac". Il en est de même de la population civile d'un pays dont le moral ne se maintient au plus haut point que lorsque les gens de ce pays sont bien logés et bien nourris. On sait qu'à la dernière guerre les armées allemandes, au commencement les mieux formées et les mieux équipées du monde, n'ont lâché prise que lorsque le blocus britannique a empêché les vivres d'arriver à la population civile, et c'est pourquoi la Grande-Bretagne s'est occupée avec la plus grande énergie d'encourager la production de nourriture au pays ainsi que dans les pays d'accès facile en temps de guerre. Le Canada occupe une position enviable au commencement de cette guerre par les services qu'il peut rendre à la Grande-Bretagne et à la France. En premier lieu, c'est l'un des pays du monde qui produit le plus gros surplus de vivres, et en deuxième lieu, sa situation le met relativement à l'abri des attaques, quoiqu'il soit plus près de la Grande-Bretagne que tout autre pays produisant un surplus.

---:o:---

L'office du bacon

Le président de l'Office du bacon nouvellement formé est l'Honorable J. G. Taggart, Ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, et le secrétaire-gérant est M. L. W. Pearsall, chef des services d'inspection et de classement des bestiaux, Ottawa. Les autres membres de l'Office sont les suivants: S. E. Todd, secrétaire du conseil industriel des salaisons canadiennes, Toronto; L. C. McOuat, Agent général agricole, Chemin de fer Canadien Pacifique, Montréal; Adrien Morin, Ministère de l'Agriculture, Québec.

J. G. Taggart, qui est né en Nouvelle-Ecosse, a rempli successivement les fonctions suivantes: représentant agricole pour la province d'Ontario; représentant agricole de l'Alberta; principal de l'Ecole d'Agriculture d'Olds, Alberta; régisseur de la ferme expérimentale de Swift Current, Saskatchewan, position qu'il abandonna pour se porter candidat à la législature provinciale.

L'office du bacon est responsable de la mise à exécution de l'accord conclu avec le Royaume-Uni en ce qui concerne le bacon. Par cet accord le Canada s'est engagé à fournir une quantité uniforme de bacon et le Royaume-Uni à accepter des expéditions se montant en moyenne à 5,600,000 livres par semaine, ou toute autre quantité supplémentaire qui peut être offerte jusqu'à une limite spécifiée. Le prix est une prix ferme, pour toute la durée de l'accord, de $20.18 par 112 livres de Wiltshires, aux ports de mer canadiens. Le contrat termina le 31 octobre 1940.

Cet accord, qui fait une contribution importante au ravitaillement alimentaire du Royaume-Uni en temps de guerre est aussi avantageux pour l'industrie canadienne du bacon parce qu'il offre un débouché et un prix garantis pour une quantité de bacon plus considérable que celle qui a été exportée jusqu'ici.

La première tâche de l'Office est d'assurer au Royaume-Uni une quantité régulière de bacon, il doit veiller également à ce que les éleveurs de porcs au Canada retirent le plus d'avantage possible de la mise à exécution de cet accord.

Comme les frais de production des porcs varient suivant les saisons, il ne serait pas juste de fixer un prix uniforme pour toute l'année, et l'Office a le pouvoir de fixer le prix qui sera payé aux salaisons poques. D'autre part les prix des pour le bacon livré à différentes époques seront basés sur le prix auquel l'Office achète le bacon. Ceci signifie que pendant certaines périodes les prix payés pour le bacon seront inférieurs à ceux du contrat, tandis que dans d'autres ils seront supérieurs et plus conformes aux frais saisonniers de production C'est pour fixer ces prix saisonniers des porcs que le Comité consultatif rendra le plus de service à l'Office du bacon.

---:---

ENTREFILETS

La Revue Agricole (Situation agricole et prévisions) qui a été publiée tous les ans depuis 1934 par le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère fédéral du Commerce et de l'Industrie, ne paraîtra pas en 1940.

* * *

En ces 50 dernières années il n'y a pas eu un seul cas de fièvre aphteuse de poste hovine ni de pleuropneumonie parmi les bestiaux canadiens.

* * *

Tous les wagons de chemins de fer employés pour le transport des bestiaux passant par les centres ferroviaires importants doivent être désinfectés avant de pouvoir continuer leur route; il en est de même pour tous les autos-camions ou les wagons transportant des produits soumis à certaines restrictions ou des animaux malades, ils doivent être désinfectés dès qu'ils sont déchargés.

* * *

A la 40ème Exposition internationale de bestiaux et 21ième exposition internationale de grain et de foin à Chicago, Illinois, du 2 au 9 décembre 1939, les exposants canadiens ont remporté un total de 400 prix, se décomposant ainsi: 17 championnats, 9 championnats de réserve, 2 championnats pour les ventes de taureaux, 2 prix spéciaux d'association, 70 premiers prix et 300 autres prix.

Nouvelles

Le budget des Etats-Unis

Voici, en résumé le budget des Etats-Unis pour 1941:

Le total des dépenses s'élève à $8,424,000,000, soit une diminution de $675,000,000.

Les revenus seront normalement de $5,543,000,000, soit une augmentation de $382,000,000.

Un surplus de capital de $700,000,000 à percevoir des corporations gouvernementales sera ajouté aux revenus ordinaires.

Le déficit net sera de $2,176,000,000.

Les nouvelles taxes proposées s'élèvent à $460,000,000, ce qui réduira le déficit net à $1,716,000,000.

Les dépenses pour la défense nationale s'élèveront à $1,800,000,000; ceci suppose une augmentation de $300,000,000.

Le programme pour les travaux des chômage nécessiteront une dépense de $1,300,000,000, soit une diminution de $500,000,000.

Pour l'agriculture, $900,000,000, une augmentation de $400,000,000.

Les pensions, les services sociaux, etc. $1,200,000,000, une augmentation de $100,000,000.

Les travaux publics et les prêts; $1,100,000,000, une diminution de $300,000,000.

L'intérêt sur la dette publique, $1,100,000,000, une augmentation de $100,000,000.

Les dépenses ordinaires de l'administration: $1,000,000,000. Cet item ne subit pas de changement.

Les augmentations ou les diminutions telles qu'indiquées ci-dessus, ne sont pas incluses dans le budget; elles ont été obtenues de sources officielles du trésor.

---:::---

L'ALASKA SERA FORTIFIEE

WASHINGTON, — On a révélé dans des milieux militaires, que l'Armée et la Marine, ont décidé d'accélérer la conversion de l'Alaska en l'une des régions du monde les plus puissamment fortifiées.

---:o:---

$500,000 POUR LA FINLANDE

NEW-YORK, — M. Herbert Hoover, président national du fonds de secours finlandais, a annoncé le transfert de $100,000 à la Finlande, ce qui porte le total à $500,000. Il a ajouté que le problème de fournir des vêtements et de la nourriture aux civils sans foyer de Finlande devient très sérieux, à cause de la rude température de ce pays.

LA NOMINATION DE M. CROMWELL RATIFIEE

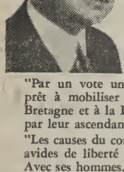
WASHINGTON, — Le comité des relations étrangères du Sénat a approuvé la nomination de M. James-H.-R. Cromwell comme ministre des Etats-Unis au Canada.

---:o:---

NAVIRES DE 52,000 TONNES

WASHINGTON,—L'amiral Stark, chef des opérations navales des Etats-Unis, révèle que les études faites indiquent que la marine construira des navires de guerre de 50 à 52,000 tonnes, qui seront les plus gros du monde.

Quel plaisir de recevoir comme cadeau!- Une jolie boîte métallique de bon tabac à pipe ...
ALOUETTE
EMPAQUETAGE DES FÊTES 50¢



LE PREMIER MINISTRE HEPBURN *dit:*
"L'ONTARIO EST PRÊT"
"La moitié de la production industrielle du Dominion provient de la province d'Ontario, à laquelle on doit en outre quarante-quatre pour cent de toute la production du pays, dans tous les domaines.
"Par un vote unanime de sa Législature, l'Ontario a fait savoir qu'il était prêt à mobiliser ces immenses ressources pour venir en aide à la Grande-Bretagne et à la France, les deux grandes démocraties auxquelles sont rattachés par leur ascendance la plupart des citoyens qui habitent ce pays.
"Les causes du conflit actuel ont été si clairement déterminées, que nos citoyens avides de liberté n'ont jamais été plus unis et plus résolus d'accepter le défi. Avec ses hommes, son matériel et ses ressources, l'Ontario est prêt!"
(Signé) M. F. HEPBURN, *Premier ministre.*

L'ONTARIO a une superficie de quatre cent douze mille milles carrés et sa population est la plus considérable de toutes les provinces du Dominion. Ses activités sont excessivement variées et il possède, à l'intérieur de ses frontières, des fermes et des vergers fertiles, des mines et des industries prospères, des lacs immenses et de puissants cours d'eau. L'Ontario a su tirer profit des avantages qui s'offraient à lui: il a étendu ses marchés à toutes les parties du Canada et de l'Empire—achetant de tous et vendant à tous.

Rappelez-vous que quand vous achetez une auto fabriquée au Canada, vous aidez une industrie qui distribue en salaires plus de $22,000,000 à des milliers de familles qui dépendent d'elle pour leur subsistance. Et si vous ajoutez à ces familles celles que font vivre les industries affiliées à l'Automobile, vous avez une idée de l'importance de cette dernière industrie pour le marché canadien.
Une industrie de l'automobile en pleine activité est un précieux actif en temps de guerre.

L'UNITÉ EST ESSENTIELLE POUR GAGNER LA GUERRE
Nos soldats, nos marins et nos aviateurs —toute notre armée industrielle—nos hommes et nos femmes qui se sont enrôlés pour la "durée de la guerre" afin d'aider l'Empire dans la lutte qu'elle a entreprise—tous ces gens puisent leur courage et leur esprit de corps dans l'unité canadienne.

LES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE DU CANADA
1006 LUMSDEN BUILDING — TORONTO, ONTARIO
Nous vous enverrons sur demande les Faits et Chiffres concernant les Industries de l'Automobile et le travail qu'elles accomplissent au Canada.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
McArter
Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

MOULINS A SCIE PORTATIFS
Poulies — axes — coussinets — collets — bancs de scie — dents de scie et supports — planeurs — planeurs à bouvets et autres accessoires.
Fabriqués par
PRINCE ALBERT FOUNDRY CO.
Prince-Albert Sask.

:-: ANNONCES CLASSEES :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

Institutrice ou instituteur demande
L'ECOLE MARGUERITE no. 1321, St. Walburg, demande institutrice ou instituteur bilingue, salaire $700.00. Ouverture 5 février si possible. S'adresser à M. Antonio De Margerie, Vonda, Sask.

Instituteur ou institutrice demandé
L'ECOLE JOEVILLE No. 4867 désire engager instituteur ou institutrice au salaire de $700.00; ouverture au plus tôt. 27 élèves. Henri Bouvier, président, Lisieux, (Sask.)

Semences demandées
SEMENCES DEMANDEES: Alfalfa classé ou non classé; aussi Avoine, Pois, Fèves. Envoyez un échantillon. Kent and Essex Seed Growers, Box 103, Chatam, Ont.

DOMINION SALES BOOKS
Faites vos commandes par "Le Patriote"

LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au
PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.

A VENDRE
LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité. 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement. $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

-O.K.-
RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE
LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1, Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - Edif. Mitchell
Tél: 3529 Prince-Albert, Sask.

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél: 3286, demeure au Bliss Block
Prince-Albert, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

"Racisme et catholicisme"

Les éditeurs CASTERMAN de Paris ont réuni en volume les études de quatre écrivains, maîtres penseurs et théologiens réputés: Pierre Charles S.J., Joseph Folliet, Pierre Lorson S.J. et le Dr Ernest Van Campenhout. Ces études traitent d'un problème de cuisante actualité: le RACISME dont "les idées néfastes ne sont pas simplement proposées, comme les hérésies d'hier, à l'intelligence et à la réflexion d'individus isolés, mais sont farouchement imposées par la contrainte à d'immenses groupements humains".

"RACISME ET CATHOLICISME", titre du livre en question, expose succinctement les antécédents, les origines, la nature du racisme en général et du national socialisme en particulier; énumère les principes de cette doctrine et en fait ressortir les erreurs au triple point de vue scientifique, philosophique et théologique.

Deux leitmotives inspirent les doctrinaires du racisme; perfectionner la race—race pure—; éliminer les sujets hétérogènes—d'où l'antisémitisme . Les principales sources prochaines de cette doctrine confuse de la race pure, la race supérieure, sont le MEIN KAMPF, livre rédigé par Hitler durant sa captivité dans la prison de Landsberg, en 1924; et le MYTHE DU XXe SIECLE de M. A. Rosenberg.

La conviction que "seule la purification raciale menée avec la dernière rigueur pouvait sauver sa patrie" hante Hitler, depuis qu'ils s'est mis à l'affût des faits et à l'étude des oeuvres de doctrinaires et théoriciens du calibre de M. von Schönerer, un nationaliste à tout crin. Cette conviction se trahit dans des lois qui, toutes, convergent vers la déification de la race, l'épuration du sang, l'exaltation du type pur qui dominera le monde. Donc l'Etat, conseil de direction composé des meilleurs sujets de la race, prime tout: individu, famille, religion. L'individu n'a pas d'autres destinée que celle que lui impose la race; la famille n'a pas d'autres droits en éducation que ceux que lui octroie la race; la religion n'a pas d'autre credo, d'autre morale que ceux que lui dicte la mystique de la race—les théologiens racistes n'en ont pas encore arrêté la doctrine —D'après Rosenberg, avant de fonder l'Eglise raciste, il faut de prime abord "rejeter les éléments religieux antigermaniques qui encombrent encore l'âme allemande. Il s'agit d'éliminer tout ce qui vient de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament ce qui a une saveur paulinienne et donc judaïque, enfin tout ce qui est spécifiquement romain, latin, universaliste . . . . ."

Dans une Lettre de la S. Congrégation des séminaires et universités, adressée aux Recteurs des Universités et Facultés, le 13 avril, 1938, nous y lisons ceci: . . . . "les maîtres devront s'appliquer, de tous leurs moyens, à emprunter à la biologie, à l'histoire, à la philosophie, à l'apologétique, aux sciences juridiques et morales, des armes pour réfuter avec solidité et compétence les assertions insoutables qui suivent:

1) Les races humaines, par leurs caractères naturels et immuables, sont tellement différentes que la plus humbles d'entre elles est plus loin de la plus élevée que de l'espèce animale la plus haute.

2) Il faut, par tous les moyens, conserver et cultiver la vigueur de la race et la pureté du sang; tout ce qui conduit à ce résultat est, par le fait même, honnête et permis.

3) C'est du sang, siège des caractères de la race, que toutes les qualités intellectuelles et morales de l'homme dérivent comme de leur source principale.

4) Le but essentiel de l'éducation est de développer les caractères de la race et d'enflammer les esprits d'un amour brûlant de leur propre race comme du bien suprême.

5) La religion est soumise à la loi de la race et doit lui être adaptée.

6) La source première et la règle suprême de tout l'ordre juridique est l'instinct racial.

7) Il n'existe que le Kosmos, ou l'Univers, être vivant; toutes les choses, y compris l'homme, ne sont que des formes diverses s'amplifiant au cours des âges de l'universel vivant.

8) Chaque homme n'existe que par l'Etat et pour l'Etat. Tout ce qu'il possède de droit dérive uniquement d'une concession de l'Etat."

Dans RACISME ET CATHOLICISME, nous trouvons une rectification, une réfutation de ces divers postulats du dogme raciste. Nous trouvons exposées d'une façon claire et précise les conséquences désastreuses pour un pays qui se voit imposer de force une telle doctrine absurde.

Tout d'abord la morale raciste est peccamineuse, boiteuse, une norme fausse. C'est une morale "relative, non absolue; instinctive, non rationnelle; communautaire, non individualiste; pragmatiste, non idéaliste, (le bien de la race, bien suprême); héroïque, non hédoniste, (hardiesse, vigueur, force, dureté) . . . .

Cette morale mène au paganisme. Elle ravit à l'Eglise, à la famille le droit primordial à l'éducation de l'enfant; elle légalise la stérilisation, la naissance d'illégitimes; elle vise à la destruction des communions chrétiennes; c'est "l'Evangile du Christ troqué contre l'évangile de M. Hitler", évangile exempt de romanisme—; elle restreint les libertés individuelles, renverse les valeurs surnaturelles, les vertus chrétiennes, puisque cette morale prend comme règle du bien l'émanation de la race purifiée.

La force naturellement préside à l'observance de cette morale stupide. La force remplace la charité, la douceur qu'utilise la morale basée sur l'essence de Dieu, l'Etre Suprême. Que nous sommes loin de l'ordre divin, du commandement du Créateur; "Tu aimeras Dieu de toutes tes forces . . . . et ton prochain comme toi-même", nous sommes tous les membres du corps mystique dont le Christ est la tête . . . . .

Après cela, l'on comprend le triste sort des valeureux catholiques allemands; l'on ne peut s'empêcher d'admirer leur détermination à ne pas ployer le genoux devant l'idole national-socialiste et l'on comprend les souffrances qu'ils doivent endurer pour rester fidèles au dogme et à la morale du Christ.

Cette tendance, dans de trop nombreux pays, sans parler de la malheureuse Russie soviétisée, à diviniser l'Etat, à substituer aux catholicisme des théories plus ou moins matérialistes, qui sourdent d'un amour excessif de la race, d'un nationalisme arrogant et exclusif, a déposé dans trop d'âmes des ferments de révoltes, de révolutions et de guerres. Seul, l'air pur de la charité ramènera cette santé de l'âme, si nécessaire au bien-être de la pauvre humanité. Ce n'est pas par les armes que le monde retrouvera la vraie paix, mais bien par la rechristianisation des âmes.

A quand cette rechristianisation? Dieu seul le sait! Peut-être se sert-il du présent conflit pour ramener les hommes à la raison et leur montrer l'ineptie et la faiblesse des théories bâties sur le sable mouvant de la pauvre nature déchue.

Espérons! Dieu aura toujours le dernier mot. "Chaque siècle, lisons-nous dans le paragraphe qui ferme RACISME ET CATHOLICISME, révère ses idoles, car l'idolâtrie a la vie aussi dure que le péché; mais le siècle qui suit renverse l'idole. Isis et Osiris ont passé; Zeus et Athena ont passé; Jupiter Capitolin et le "divin" Néron ont passé; Wotan et Thor ont passé. Le racisme passera. Et l'avenir trouvera plus étonnante l'adoration de la race après vingt siècles de christianisme que celle de Zeus ou de Wotan qui, somme toute, dans la nuit païenne, étaient des rayons échappés à la lumière du Dieu inconnu."

Joseph VALOIS, O.M.I.

(1) Casterman, Paris-Tournai.

Le R. P. Gobeil nous quitte

Après s'être dévoué durant plus d'un an comme assistant-rédacteur et propagandiste au "Patriote", le R. P. Gobeil, O.M.I., nous a quittés définitivement pour Edmonton.

Nous lui souhaitons bon succès dans son nouvel apostolat.

————:::————

RICOCHETS

M. Dysart, premier ministre du N.-Brunswick, vient de nommer trois ministres acadiens dans son cabinet. Nous l'en félicitons. Le gouvernement de la Saskatchewan devrait noter ce geste et s'en inspirer lorsque l'occasion se présentera, car nous n'avons pas de Canadien français au cabinet de Régina.

* * *

La dernière édition du "Western Producer" de Saskatoon publie sous la rubrique "FORUM" deux lettres qui sont un plaidoyer grandiloquent en faveur de la Russie. L'heure est mal choisie pour s'apitoyer sur le sort d'un pays envahisseur, qui ne respecte aucune loi internationale et qui n'a aucun sens de l'honneur. Nous ne comprenons pas comment il peut se trouver encore des citoyens canadiens pour soutenir la théorie barbare du communisme. . .

* * *

Nous admirons le courage des Finlandais. Petit peuple de quelque trois millions, il tient vigoureusement tête à un pays de plus de cent soixante-dix millions d'habitants. Ce combat hors proportion nous rappelle l'incident David-Goliath relaté dans la Bible.

Cette guerre révèlera au monde entier la faiblesse de l'armée rouge qui est sans chefs ni discipline. Il se pourrait fort bien qu'elle déclenche une révolution au sein du peuple russe, qui vit en esclavage sous la lourde férule de Staline.

* * *

M. Gordon Conant, procureur général de l'Ontario, a promis d'étudier des mesures pour exclure les communistes et autres tenants des gouvernements totalitaires des corps municipaux. Mais il a ajouté qu'au point de vue juridiction provinciale, il est difficile de placer les partis extrémistes hors la loi. En Russie, pourtant, on n'est pas si délicat. La France n'y va pas de main morte; le communisme est hors la loi.

* * *

Cette semaine, se tient à l'Ecole sociale populaire de Montréal une semaine corporative. Nous félicitons les organisateurs et leur souhaitons un franc succès. Car, selon le mot de S. Em. le Cardinal Villeneuve, il nous faut "du corporatisme à plein".

* * *

On parle beaucoup d'union, d'unité nationale. Voici un paragraphe expressif à ce propos tiré d'une conférence de M. Georges Pelletier à l'Ecole de journalisme de l'Université de Montréal:

"Bâtir l'unité nationale sur le plan impérial? Chimère. Bâtir l'unité nationale sur le plan exclusivement canadien. Là est la seule solution Et l'on peut être certain que nul ne l'envisage de façon plus favorable que le Canadien de langue française. Ce ne sera jamais lui qui retardera le progrès de l'unité nationale. Et si elle s'accomplit, il aura été dans ce domaine comme ailleurs, un des grands pionniers du Canada."

* * *

Quelqu'un nous demandait l'autre jour s'il y avait beaucoup de catholiques en Finlande. Voici ce que dit "La Croix" de Paris à ce propos:

"La Finlande, qui est de beaucoup le plus vaste et le plus peuplé des Etats baltes, avec environ 3,-800,000 habitants, est entièrement luthérienne; les catholiques y sont en nombre infime."

J. V.

————:::————

M. PAUL HAZARD SUCCEDE A M. GEORGES GOYAU

PARIS, — M. André Bellessort, l'éminent écrivain français, a été élu secrétaire perpétuel de l'Académie française. Il succède à feu Georges Goyau.

M. Paul Hazard, historien de la littérature, a été élu à l'Académie, au siège rendu vacant par la mort de Georges Goyau.

Québec: foyer de la grande famille française du Canada

Causerie de Mgr Camille Roy sur sa mission dans l'Ouest, à Radio-Canada. — Notre province doit s'intéresser aux minorités françaises des autres provinces

AU CONGRES D'EDMONTON

QUEBEC, — "Il y a une impression que j'ai rapportée de l'Ouest, qui domine toutes les autres et que je veux souligner encore, c'est que la province de Québec ne peut sans dommage pour elle-même paraître indifférente aux minorités françaises qui habitent les autres provinces", disait Mgr Camille Roy, P. A., président du comité permanent de la Survivance française en Amérique, dans une causerie prononcée à Radio-Etat sur sa récente mission chez les groupes français de l'Ouest.

"Partout dans l'Ouest", dit Mgr Roy, "on a le culte de la province de Québec. On regarde Québec comme le foyer paternel de la grande famille française du Canada.

"Et Québec scandalise ou réconforte selon qu'il fait mine de s'isoler au bord du fleuve ou que par-dessus les frontières provinciales il fait le geste généreux de sa coopération maternelle.

"Québec doit à ses origines, à sa mission, à son influence, de consentir, quand il le faut, des sacrifices matériels ou spirituels, pour que s'affermisse et se perpétue par tout le Canada le règne de la pensée et de la langue française."

Mgr Roy a dit avec quel intérêt il a participé au congrès de l'association canadienne-française de l'Alberta, à Edmonton, les 18 et 19 octobre dernier. Une question d'ordre économique, dit-il, y fut l'objet principal des délibérations: la question de la coopération, ou de l'établissement des coopératives dans les centres canadiens-français de l'Alberta. Déjà des coopératives existent dans cette province. Les Canadiens français y veulent multiplier ces organismes d'achat et de vente, de production et de consommation, afin de multiplier aussi leurs moyens de prospérité matérielle. Ils se rendent compte que s'ils veulent y acquérir de l'influence, s'ils veulent y jouer un rôle social ou politique de plus en plus apprécié, il leur faut joindre au nombre la qualité des groups et leur importance économique. Et il semble à tous que les coopératives comptent parmi les facteurs les plus certains de la prospérité de chaque citoyen et de tous les groups de citoyens.

Mgr Roy ajouta que le congrès d'Edmonton fut, à raison de l'importance des questions étudiées et du nombre considérable des congressistes, le plus beau congrès jamais tenu en Alberta par nos compatriotes de langue française.

Parlant ensuite des visites faites aux groupes français des autres provinces de l'Ouest, Mgr Roy déclara:

"Au cours de ce voyage dans l'Ouest, j'ai plus que jamais constaté combien l'isolement peut affaiblir nos populations de langue française, et combien au contraire le sentiment d'être soutenu par les groupes fraternels, et en particulier par la province de Québec, donne de réconfort, décuple le courage des minorités de l'Ouest canadien. La présence de la province de Québec au congrès d'Edmonton fut accueillie avec un véritable enthousiasme; elle fut interprétée comme un gage nouveau de survivance, comme le signe d'une solidarité familiale plus forte que tous les obstacles à la survivance elle-même.

"Même impression éprouvée en Colombie canadienne, en Saskatchewan, au Manitoba".

Mgr Roy vanta tout spécialement le travail accompli par l'association d'Education du Manitoba sous l'égide de Son Excellence Mgr Yelle.

Les publicistes chrétiens et la guerre

Les écrivains français catholiques viennent de publier une déclaration qui synthétise leurs opinions sur les causes du tragique conflit.

Elle ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs.

Devant les événements qui se déroulent depuis le 1er septembre, la Corporation des publicistes chrétiens — qui groupe dans ses deux Syndicats plus de 700 écrivains et journalistes catholiques français — tient à affirmer ce qui suit:

1. L'agression préméditée dont la Pologne a été l'objet de la part de l'Allemagne a mis la France, comme l'Angleterre, dans l'obligation de prendre les armes. Pourtant, les dirigeants allemands avaient été prévenus, longtemps à l'avance, que toute opération de force entreprise contre la Pologne entraînerait cette conséquence. Ils connaissaient les pactes qui existaient à ce sujet.

L'agression du 1er septembre 1939 a donc constitué, de la part de l'Allemagne, non seulement un défi envers la Pologne, mais un défi envers la France et l'Angleterre et, il est permis de le dire, envers le monde civilisé: l'Allemagne a voulu la guerre. Elle l'a voulue malgré les pressantes sollicitations de S. S. le Pape, du président des Etats-Unis, des souverains et chefs d'Etat de l'Europe du Nord, malgré les efforts raisonnables du gouvernement italien, malgré les dispositions constamment conciliantes dont les politiques française et britannique n'ont cessé — jusqu'à l'imprudence — de fournir les preuves. Jamais responsabilité plus écrasante n'a été assumée avec plus de détermination. En s'opposant à un tel forfait, les alliés ont le droit de se dire qu'ils répondent aux conditions que la tradition constante de l'Eglise a posées à la "guerre juste".

2. Le viol des notions fondamentales de la morale et du droit trouve d'ailleurs sa confirmation dans le ressemblement des forces du paganisme. L'antichristianisme qui forme le noyau de la doctrine nationale-socialiste rejoint tout naturellement l'athéisme soviétique dans la criminelle entreprise contre la catholique Pologne. L'identité des hérésies se vérifie par l'identité des cynismes. Ainsi, le conflit qui ensanglante déjà l'Europe, n'est-il qu'un épisode de l'éternel assaut que les forces du mal livrent à la vérité chrétienne et à la civilisation qu'elle a fondée.

C'est pourquoi les Français — tout en confessant qu'ils n'ont pas été eux-mêmes sans fautes envers cette vérité chrétienne — ont-ils conscience de pouvoir se réclamer aujourd'hui du vieux cri de leurs pères: GESTA DEI PER FRANCOS.

3. Avec plus d'élan que jamais, les membres de la Corporation des publicistes chrétiens se vouent à la défense de la patrie, et ceux d'entre eux qui ne sont pas sous les armes, se considèrent mobilisés pour consacrer à son service leur activité professionnelle, ils adressent au chef du gouvernement l'expression, de leur dévouement. Ils saluent avec respect et tendresse les chefs et les soldats de nos magnifiques armées. Ils se fondent dans la fraternité française, qu'ils veulent loyale et stable dans tous les domaines, particulièrement dans le domaine social.

La Corporation émet le voeu que la paix, qui sera le fruit de la victoire franco-britannique, tout en rétablissant dans leur indépendance les Etats et les races asservis par l'oppresseur — Autriche, Bohême, Pologne, — apporte les indipensables garanties MATERIELLES à la paix, ainsi qu'au rétablissement de cette morale internationale dont S. S. le Pape Pie XII a défini les principes dans la première Encyclique de son pontificat.

La Corporation souhaite, enfin, que la France prenne une conscience de plus en plus vive de sa mission chrétienne; qu'elle comprenne que son vrai génie est là comme se trouve là, également, le salut de la communauté européenne. L'Europe ne retrouvera sa civilisation et sa paix que si elle se retrempe dans sa source. Or, la source de cette civilisation est l'Evangile du Christ.

En ne craignant pas de l'affirmer et de tenir compte de cette affirmation dans sa vie publique, la France donnera à son rôle dans le monde sa plus haute signification. Elle fera resplendir son nom.

Le président de la Corporation des publicistes chrétiens: WLADIMIR d'ORMESSON; — le président du Syndicat des écrivains catholiques JACQUES HERISSAY; — pour le président du Syndicat des journalistes catholiques, MARTIAL MASSIANI, mobilisé; le président d'honneur, FRANCOIS VEUILLOT.

MON NEZ EST DÉJÀ DÉGAGÉ
DORÉNAVANT, EMPLOYEZ-LE PLUS TÔT, ET AIDEZ À EMPÊCHER BIEN DES RHUMES DE SE DÉCLARER
Voici une médication destinée *spécialement* au nez et à la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débutent. Employé dès le moindre reniflement ou éternuement—quelques gouttes dans chaque narine—il aide à *empêcher* bien des rhumes de se déclarer. . . . Même quand votre tête est très prise, par suite d'un rhume négligé, le Va-tro-nol détache les mucosités tenaces, réduit le gonflement des muqueuses—et vous permet de *respirer* de nouveau librement.
VICKS VA-TRO-NOL
VOUS SENTEZ LE MÉDICAMENT QUI COMMENCE À AGIR
Plus employé que tout autre remède de ce genre.

60EME ANNIVERSAIRE

L'hymne national "O Canada"

Manifestation commémorative, le 20 janvier

Le début de l'année de l'année 1940 marque le soixantième anniversaire de la composition de l'hymne national "O Canada". A cette occasion, les amis de Calixa Lavallée et du juge Routhier préparent une manifestation commémorative qui aura lieu dans une dizaine de jours: le 20 janvier.

Voici, d'après le témoignage de Nazaire Levasseur, de Québec, la genèse de l'hymne national:

"A la fin de janvier 1880, le comité général recevait de M. Napoléon Caron, prêtre du diocèse des Trois-Rivières, une lettre datée du 24, qui suggérait la mise au concours d'un hymne national. L'idée occasionna une recrudescence d'émulation autour du projet; mais le comité la laissa à la cantonnade.

Cependant, au dehors, l'opinion publique réclamait, plus que jamais, cet hymne, quand, un jour, le juge A.-B. Routhier prit sa plume et écrivit *O Canada*, qui remporta d'emblée tous les suffrages. A cette époque le lieutenant-gouverneur, M. M. Téodore Robitaille, ami intime des littérateurs, les conviait fréquemment à Spencer-Wood; parmi eux, Calixa Lavallée, excellent causeur et artiste. Le docteur Robitaille, un soir, tenant d'une main le poème de M. Routhier, le pria de vouloir bien en écrire la musique. Pris à l'improviste, M. Lavallée y consentit. Le lendemain, il se rendit au magasin de musique d'Arthur Lavigne, rue Saint-Jean, et, montrant la poésie, lui dit sa promesse au lieutenant-gouverneur. Le célèbre violoniste Jehin-Prume était présent. Tous trois se donnèrent rendez-vous, le soir, au domicile de M. Lavallée. Ce dernier exhiba une esquisse de sa façon, qui fut aussitôt écartée unanimement. La scène se répéta huit ou dix soirées consécutives. Je fus témoin à l'une ou deux. Quelques essais de composition avaient été mis en réserve pour un futur examen: ce qui vexait notablement l'auteur et amusait beaucoup ses amis qui, dans leur critique, exagéraient la note à dessein. Un soir vint cependant où M. Lavallé leur mit négligemment aux mains un manuscrit au crayon, alla au piano et le joua par coeur. On le lui fit répéter: il avait inventé l'air de l'hymne national. Au départ, M. Lavigne le pria de lui apporter une copie à l'encre de sa composition mais Lavallée oublia, le lendemain, d'y apposer sa signature, lacune que combla le marchand. Celui-ci en fit part à l'honorable M. Robitaille, qui le pria de s'en faire l'éditeur".

Le 24 juin suivant, fête nationale des Canadiens français, le chant *O Canada* fut publiquement lancé sur les plaines d'Abraham. Sa vulgarisation commença le même jour. . .

————:::————

POUR LA BONNE ENTENTE

Il est des nôtres qui nous font particulièrement honneur. Le treize décembre, nous avons entendu par Radio-Canada, les écoliers anglais de l'école Lork Selkirk chanter les chants de notr folklore canadien-français dans un concert qui dura une demi-heure. Le crédit en revient à M. Godias Brunet, citoyen de St-Boniface et professeur l'école Lork Selkirk.

Cette initiative, commencée depuis plusieurs années, a été justement appréciée d'un bout à l'autre du Canada. Les Lettres de félicitations provenant de personnes de tout rang, tant de langue anglaise que de langue française, se sont mis à pleuvoir de toutes les provinces du Canada. Voici l'une d'entre elle adressée sous double copie (l'une française et l'autre anglaise) au principal de l'école Lork Selkirk, Winnipeg, où enseigne, M. Godias Brunet.

Montréal, P. Q.
le 21 décembre, 1939.

Au principal de l'école
Lord Selkirk,
Winnipeg, Man.

Cher monsieur,

Le treize courant, environ cent cinquante membres de la Chambre de Construction de Montréal, étaient réunis à un banquet de "Bon Voyage" qu'ils offraient à leur ex-président, M. le Capitaine Roy, E. Foss de Montréal, qui doit partir sous peu comme "Squadron Leader" de la Force aérienne d'outre-mer.

Vers dix heures, après le banquet terminé, quelques intimes de M. Foss étaient attardés à causer, lorsque je me permis d'ouvrir l'appareil radiophonique pour écouter les dernières nouvelles radiodiffusées, et à mon grand étonnement, très plaisant d'ailleurs, nous entendîmes des voix d'enfants chantant en bon français avec un tout petit accent anglais, ses plus agréable des beaux chants de Noël et du beau folklore canadien-français. La conversation cessa immédiatement et, durant une demi-heure, tous écoutaient plusieurs les larmes aux yeux, ces belles voix enfantines.

L'auditoire était composé moitié de Canadiens de langue française et moitié de Canadiens de langue anglaise et, étant donné que tout le programme du banquet avait été rempli d'une manière absolument bilingue, tous furent vivement impressionnés d'entendre venant de l'ouest du Canada, ou la population est en très grande majorité de langue anglaise, que des sentiments de considération si délicate et si loyale soient enseignés à la génération qui pousse, envers leurs frères britanniques canadiens-français du bon vieux Québec.

Je tiens à vous remercier personnellement de la grande et sympathique déférence que vous montrée en cette circonstance aux belles vieilles traditions canadiennes-françaises. Soyez assuré que cette grande courtoisie de la part de nos amis de l'ouest est énormément appréciée par quelqu'un qui durant une demi-heure a écouté avec émotion votre beau programme. Je vous prie de continuer votre beau travail et soyez assuré qu'ici dans la Province de Québec, nous faisons tout notre possible pour promouvoir la bonne entente cordiale qui fera du Canada un meilleur et plus grand pays.

Votre tout dévoué,

J. H. Leclair,

Ex-président de la Chambre de Construction de Montréal.

————:o:————

Corrigeons-nous

Ne dite pas:

Acoustique (de téléphone), mais récepteur.

Affile - crayon, aiguise - crayon mais taille-crayon.

Argents, (pour) fonds, deniers, valeurs, somme, argent (sing.)

Atelier à carder, mais carderie.

Auditer, mais vérifier.

Auditeur, mais vérificateur.

Aviseur, mais conseiller.

Blanc de chèque, de quittance, de reçu, mais formule de chèque, de quittance, de reçu.

Bonus, boni, (pour) gratification, prime.

Champelure, chantepleure, mais robinet.

Contracteur, mais entrepreneur.

Contrat, mais marché à forfait.

Cotation, mais cote, soumission, prix.

Crowbar, mais pince.

Défalcation, mais détournement de fonds, malversation péculat.

Défalcataire, mais coupable de détournement de fonds, de malversation, de péculat.

Dénomination religieuse, mais communion religieuse.

Départements (magasin à), mais magasin à rayons.

Département des soies, mais rayon des soies.

Ecopeaux, mais copeaux.

La Société du Parler français, au Canada,

Programme gigantesque pour l'entraînement des aviateurs

4,368 avions de guerre

L'hon. C.-D. Howe annonce que le Canada a octroyé à date $65,000,000 de contrats de guerre. — On affectera $17,000,000 à la construction de 80 unités navales de tous genres

L'EQUIPEMENT DE NOTRE ARMEE

OTTAWA, — Le Canada a commandé au-delà de 4,000 avions de guerre pour assurer la réalisation du gigantesque programme d'entraînement impérial des aviateurs auquel coopéreront, outre notre pays, l'Angleterre, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Dans une causerie radiopbonique sur l'effort de guerre, l'hon. C.-D. Howe a donné des chiffres absolument significatifs à ce sujet. On sait que la commission des approvisionnements de guerre relève du ministre des transports au lieu du ministre des finances comme auparavant.

"Des avions d'entraînement que le plan exige", a annoncé M. Howe, "1,822 seront entièrement fabriqués au Canada, excepté les moteurs qui seront importés. Les négociations pour la fabrication de ces avions ont été entamées avec les constructeurs canadiens. Huit cent soixante-dix avions ont été commandés en Angleterre et seront assemblés au Canada; 593 appareils sont en cours de fabrication aux Etats-Unis. En outre, une commande de 1,622 fuselages a été placée en Angleterre; les ailes seront fabriquées au Canada et l'assemblage se fera aussi au pays. La livraison des appareils importés commencera vraisemblablement en mai de cette année". Ces chiffres du ministre des transports montrent que l'on mettra au moins 4,267 avions en service au Canada pour le plan d'entraînement des aviateurs.

10,000 OUVRIERS

"On estime", précisa M. Howe, "qu'une dizaine de milliers d'ouvriers canadiens seront employés aux travaux de construction, d'assemblage et de revision. Le personnel enseignant et le personnel affecté à l'entretien des aérodromes comprendront environ 35,000 hommes,

"Ce plan d'entraînement comportera encore l'utilisation de près de quatre-vingt aérodromes, la construction de bâtiments pour les écoles et le personnel ainsi que de hangars pour plusieurs milliers d'avions. Les études préliminaires sont commencées depuis plusieurs semaines. Grâce aux initiatives municipales et au développement des lignes aériennes Air-Canada, nous disposons aujourd'hui d'une quarantaine d'aérodromes propres à l'entraînement sur une grande échelle. En vue de la création de quarante aérodromes additionnels, des groupes d'arpenteurs ont poursuivi des études dans chacune des neuf provinces du Canada; ils ont fait l'examen et la topographie des endroits qui semblent les plus favorables. Des experts en aviation ont choisi les emplacements les plus propres aux fins d'entraînement et l'on procède à l'acquisition des terrains nécessaires. Les adjudications se feront pour que les travaux soient mis en train aussitôt que la température le permettra. Les plans des édifices sont déjà prêts et les sources d'approvisionnements des matériaux nécessaires sont assurées. On demandera bientôt des soumissions pour la construction des bâtiments.

"Ce programme d'aviation offre aux jeunes Canadiens un champ d'entraînement dans le domaine de la mécanique et de l'aéronautique dont l'ampleur n'a jamais été envisagée dans notre pays. L'esprit de notre population est maintenant tourné vers les choses de l'air et il sera davantage encore à la fin des hostilités".

80 unités navales

Par ailleurs, le gouvernement affecte une somme de $17,000,000 à des unités navales de guerre. "Un vaste programme de construction naval", expliqua le ministre des transports, "est en voie de réalisation. Il se divise en trois parties: petits navires en bois, navires rapides d'un plus fort tonnage et navires de guerre. On a demandé des soumissions pour la construction de soixante-douze navires depuis les vedettes à moteur de 18 pieds jusqu'aux navires en acier du genre baleinières anglaises, ce qui entraînera un déboursé estimatif de 17 millions de dollars. Notre industrie de construction navale devra travailler à plein rendement pour être en mesure de faire les livraisons aux dates prévues. Le gouvernement canadien et le gouvernement anglais participeront tous deux à ce programme".

M. Howe consacra une grande partie de son discours à mettre en relief le rôle que joue dans le présent conflit la commission des approvisionnements de guerre que préside M. Wallace R. Campbell, président de la Ford Motor Company of Canada. "La commission des approvisionnements de guerre", expliqua-t-il, est l'état-major de la seconde ligne de défense, chargé de consolider et de diriger l'effort productif du Canada. De la justesse de ses plans ainsi que de l'efficacité de ses opérations dépend le succès ou l'insuccès de la compagne à l'air-de l'insuccès de la compagne à l'arrière.

Commandes de $65,000,000

"La commission est chargée de dépenser des sommes d'argent véritablement énormes. On estime que les commandes de guerre données jusqu'ici représentent la production de 45,000 ouvriers durant une année complète de travail. Les commandes de fournitures de guerre accordées s'élèvent à environ 65 millions de dollars. De plus, la commission a affecté 25 millions à l'achat de locomotives et de voitures qui doivent être louées à nos chemins de fer afin d'assurer le mouvement ininterrompu des marchandises, des munitions et des troupes du Canada vers notre littoral maritime, en route pour le front".

Le ministre des transports indiqua le rythme accéléré de production de certains effets d'habilement pour les troupes. "A l'heure actuelle les tricots du type chandail sont produits à raison de 10,000 par semaine, notre production hebdomadaire est de 20,000 couvertures, 13,000 paires de chaussures, 13,000 douzaines de paires de gants 7,000 uniformes, 12,000 paires de chaussettes, 19,000 vêtements de dessous et 3,500 capotes. Notre production de gants du temps de paix a été décuplée et la fabrication des couvertures, triplée". Il nota encore qu'à l'exception des aviateurs, tous nos troupiers, soldats et marins, étaient complètement équipés. L'équipement des aviateurs se pour suit rapidement.

Profiteurs de guerre

M. Howe aborda finalement le problème épineux du "profitage" de guerre. "Chaque guerre qui s'est produite au cours de l'histoire", rappela-t-il, "a été accompagnée d'une série de scandales ayant leur source dans les achats de matériel et de denrées alimentaires. Au cours du présent conflit le Canada met tout en oeuvre pour empêcher la malhonnêteté, l'inefficacité et les profits excessifs".

"Comme porte-parole de la commission des approvisionnements de guerre au Parlement. j'entends", souligna-t-il, répondre aux critiques en donnant l'exposé le plus complet des faits. Si les critiques s'avèrent bien fondées, nous remédieront promptement aux lacunes

"D'ailleurs on a déjà adopté une loi visant à faire remettre à l'Etat les profits excessifs réalisés sur les commandes de guerre. Il ne sera pas facile de profiter indûment de cette guerre".

NOUVELLES

NOUVEAU-BRUNSWICK

Quatre nouveaux ministres

Ils sont entrés dans le gouvernement Dysart — Deux Canadiens-français, MM. André Doucet et Gaspart Boucher — Démission de M. Richard

SAINT-JEAN, N.-B., — Le lieutenant-gouverneur de la province du Nouveau-Brunswick, M. Murray MacLaren, a assermenté quatre nouveaux ministres du gouvernement libéral. La cérémonie a eu lieu à l'hôpital général de Saint-Jean, où M. MacLaren est malade depuis un accident d'automobile, l'été dernier.

Les nouveaux ministres sont: MM. C.-H. Blackney, de Moncton, ministre de l'Education et des relations fédérales-municipales; J.-J. Hayes Doon, de Black's Harbor, trésorier provincial; J.-André Doucet, député de Gloucester, de Paquetville, président de la Commission d'électricité du Nouveau-Brunswick, et J.-Gaspard Boucher, d'Edmundston, député de Madawaska, président du conseil exécutif.

Des quatre nouveaux ministres assermentés, deux sont des Canadiens français. Le premier, M. Doucet, a fait ses études au séminaire de Québec et à l'Université Laval, et le second, M. Boucher, est né à Notre-Dame du Portage. Il est diplômé de l'Université Laval et du collège Macdonald.

Colonisation à la Rivière-à-la-Paix

Il y aura des départs de colons le 15 de chaque mois, de mai à septembre.

Le prix du billet pour aller seulement sera $25. de Montréal à Falher, Alberta. Le prix pour l'aller et retour sera de $40. et sera bon jusqu'au premier septembre.

Pour les familles qui auront plus de trois enfants au-dessus de 12 ans, les autres ne paieront qu'un demi-billet. Il y a déjà de nombreuses demandes et on ferait bien de s'empresser de remplir les formules d'application, car chaque cas partieulier devra être étudiée avec le plus grand soin avant l'émission du certificat de colon.

Les prêtres de l'Est qui voudront visiter l'Ouest, et les prêtres de l'Ouest qui voudront visiter l'Est jouiront du même tarif que les colons.

Le retour d'Edmonton à Montréal s'affectuera le premier de chaque mois durant tout l'été.

Pour plus de renseignements, prière de s'adresser à l'abbé C. St-Pierre, Missionnaire-colonisateur, Gare du Palais, Québec.

Communiqué.

QUELQUES CHIFFRES

QUEBEC, — Les autorités du gouvernement provincial du Québec ont déclaré que $35,518,221 avaient été payés au cours des trois dernières années en pensions pour les aveugles, les mères nécessiteuses et les vieillards.

FONDS ALLEMANDS POUR L'ARMEE REPUBLICAINE

LONDRES, — Le correspondant du "News-Chronicle" à Dublin rapporte que la reprise d'activité de la part de l'Armée républicaine irlanlaise s'explique en bonne partie par une injection de fonds étrangers qui proviennent de sources allemandes aux Etats-Unis. Il laisse même entendre que l'ambassade allemande à Washington ne serait peut-être pas étrangère au mouvement.

LE SACRE DE MGR H. BELLEAU, O.M.I.

S. E. Mgr Henri Belleau, O.M.I., premier vicaire apostolique de la Baie-James, sera sacré évêque en l'église du cacré-Coeur d'Ottawa, le 3 février prochain. C'est S. E. le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, qui sera l'évêque consécrateur.

La retraite du cardinal Faulhaber

Les correspondants berlinois de certains journaux étrangers annoncent que l'archevêque de Munich, le cardinal von Faulhaber, n'est pas en état, pour raison de santé, de remplir plus longtemps ses obligation pastorales. Le prince de l'Eglise munichois doit former des plans de retrait. Il aura comme successeur l'évêque de Berlin, Mgr comte von Preysing.

Depuis l'arrivée au pouvoir du national-socialisme, le prélat munichois eut à subir de nombreuses et amères épreuves. Il défendit toujours sans crainte les droits de l'Eglise et ceux de la personnalité humaine.

Dans la nuit du 27 au 28 janvier 1934, un coup de revolver fut tiré sur le cardinal, à la suite de quoi, il reçut un télégramme du Pape Pie XI qui y exprimait sa joie de l'échec de cet attentat et qui lui transmettait sa bénédiction spéciale.

En novembre 1938, une émeute fomentée par les nationaux-socialistes, assaillit le Palais archiépiscopal. Mais la haine et les basses calomnies de ses ennemis, pâlissent devant la profonde affection et la haute estime du peuple croyant de Bavière et du monde catholique entier, envers cet héroïque confesseur de la foi, l'une des plus grandes figures de la biérarchie ecclésiastique.

LE PAPE PIE XII DENONCE LE NEO-MALTHUSIANISME

CITE DU VATICAN, — Le pape Pie XII, parlant devant 600 nouveaux couples de mariés auxquels il a accordé une audience publique, a dénoncé pour la première fois le néo-malthusiasnisme (birth control) depuis son ascension au trône de saint Pierre.

Il a dit que le néo-malthusianisme est l'un des principaux facteurs de la désorganisation de la vie familiale et que la fidélité conjugale est une vertu plus précieuse que l'or. Il a proposé que les nouveaux époux acceptent les cadeaux des trois Sages: l'or, symbolisant la fidélité conjugale, l'encens, symbolisant la grâce sacramentelle et la myrrhe, la procréation.

LE VATICAN ET LE BOLCHEVISME

CITE DU VATICAN, — Dans un milieu digne de foi, on a rapporté que S. S. le pape Pie XII a assuré Mgr Théodore Suhr, vicaire apostolique au Danemark, qu'il étudie les mesures que prendrait le Vatican, en coopération avec le président Roosevelt, pour empêcher le bolchévisme de s'étendre aux Etats scandinaves.

On croit que le Pape a donné cette assurance, alors qu'il a remis à Mgr Suhr, un message secret destiné aux gouvernements des pays scandinaves.

Sa Sainteté aurait aussi demandé au vicaire apostolique d'inviter les Etats nordiques à travailler pour la paix selon les plans du Saint-Siège.

LES AUMONIERS MILITAIRES

MONTREAL, — Le major C.-Edmond Chartier, aumônier catholique senior du district no 4, annonce que l'on est à former un corps de réserve d'aumôniers qui seront attachés aux diverses unités qui n'en ont pas, quand la demande en sera faite.

Ces aumôniers "In potentia" dont les noms seront inscrits, après enquête et permission des autorités diocésaines, demeureront dans la vie civile tant qu'ils ne seront pas appelés. Ces prêtres, cependant, quand la liste en sera terminée, seront les seuls qui seront choisis.

LE P. BULIARD A MONTREAL

Nos lecteurs connaissent la tragique histoire du P. Buliard, le jeune missionnaire Oblat qui se fit geler les doigts dans la région de la Baie d'Hudson et pour la vie duquel on entretint de grandes inquiétudes.

La vie du P. Buliard, transporté à Saint-Boniface par avion, est aujourd'hui sauvée. Pour assurer sa complète guérison et pour être certain surtout que son doigt ne serait point paralysé, Mgr Turquetil a décidé de faire transporter son jeune missionnaire à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville dans un service de spécialiste, sous les soins du Dr. Samson.

S. E. le cardinal Villeneuve coopérerait avec M. Roosevelt

DANS LES EFFORTS DE CE DERNIER POUR RAMENER LA PAIX. — IL AURAIT FORTEMENT APPUYE LA NOMINATION D'UN REPRESENTANT PERSONNEL DU PRESIDENT AUPRES DU SAINT-SIEGE

Déclaration de Mgr Sheehy

WASHINGTON, — Mgr Maurice Sheehy, de l'Université catholique de Washington, a déclaré qu'il a tout lieu de croire que le président Roosevelt garde un étroit contact avec S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, pendant que les Etats-Unis unissent leurs efforts à ceux du Vatican pour rétablir la paix.

Présent à l'entrevue du président Roosevelt et du Cardinal Villeneuve, Mgr Sheehy a révélé que le président avait causé avec le primat de l'Eglise canadienne pendant environ une heure et demie et que leur conversation avait roulé sur les tentatives que faisait le président, de concert avec le Pape, pour arrêter la guerre.

Quoique le président Roosevelt n'ait pas alors fait connaître les détails qui ont accompagné la nomination de Myron Taylor comme représentant personnel du président auprès du Vatican, M. Roosevelt fit part de cette idée au Cardinal Villeneuve et celui-ci l'en approuva hautement.

Mgr Sheehy a ajouté que le président Roosevelt avait cherché à connaître l'opinion du Cardinal sur l'attitude possible de l'Eglisé du Canada et qu'il avait raconté de nouveau à l'archevêque de Québec la très grande impression qu'il avait ressentie lors de la visite du pape actuel, alors qu'il était le cardinal Pacelli, il y a trois ans. L'entrevue se termina, selon Mgr Sheehy, par un échange de vues en langue française.

Officiellement, le cardinal Villeneuve vint à Washington, pour assister à la bénédiction d'une nouvelle maison de sa communauté des Oblats de Marie-Immaculée et aux fêtes du jubilé d'or de l'université catholique de Washington. Mgr Sheehy déclara que la visite du Cardinal avait été faite au bon moment, car elle précéda d'environ un mois l'annonce des premières démarches faites par les Etats-Unis, pour la première fois en trois-quarts de siècle, pour renouer des relations diplomatiques avec le Saint-Siège.

Le cardinal québécois avait été confié aux soins de Mgr Sheehy par Son Excellence Mgr Francis-J. Spellman, archevêque de New-York, qui agit souvent comme intermédiaire officieux entre le président Roosevelt et le pape Pie XII, ayant déjà occupé un poste de confiance à Rome au secrétariat d'Etat. Le cardinal prononça deux discours et rencontra trois membres du cabinet américain en plus du président. C'étaient James Farley, maître de poste général, Frank Murphy, procureur général et Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat.

Après la visite du cardinal, le secrétaire d'Etat, Cordell Hull questionna longuement Mgr Sheehy sur les observations que Son Eminence avait faites.

Mgr Sheehy agit souvent comme émissaire de personnages religieux des Etats-Unis. Très lié avec le cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, Mgr Sheehy revenait l'automne dernier, quelques jours après la déclaration de la guerre, avec une lettre lettre personnelle du cardinal anglais pour le président dans laquelle était analysée l'opinion des catholiques anglais concernant la part des Etats-Unis dans les affaires mondiales.

A ce moment, Mgr Sheehy prédit que le Canada serait attaqué avant la fin de la guerre.

On sait que l'envoi d'un représentant personnel du président auprès du St-Siège avait donné lieu à de nombreuses démarches avant que la nomination de cet envoyé fût faite. Il fut entendu que ce représentant serait un protestant. A cet égard, Myron-C. Taylor, protestant, richissime et hôte du pape pendant la visite de celui-ci — alors cardinal Pacelli — aux Etats-Unis, est regardé comme le personnage idéal à qui confier une mission aussi importante.

Dans les milieux de la capitale, on dit qu'une visite du cardinal Hinsley, venant après celle du cardinal Villeneuve, serait opportune et produirait une profonde impression.

"J'AI SERVI"

QUEBEC, — Le lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset, a choisi comme devise "J'ai servi". Cette devise, qui illustre bien la carrière active de sir Eugène, dans la vie militaire et politique de son pays, surmontera ses armoiries.

L'Octave de l'Unité de l'Eglise

De la fête de la Chaire de S. Pierre, le 18 janvier. à la fête de la Conversion de S. Paul

L'Octave de prières pour l'Unité de l'Eglise a pris naissance en même temps que la Société de la Réconciliation, à Graymoor, Garrison, New-York, en 1908. Le premier résultat pratique de l'observance de l'Octave de l'Unité de l'Eglise fut la soumission et l'incorporation de la Société de la Réconciliation à l'Eglise catholique, environ deux ans plus tard.

En décembre 1909, cette Octave reçut la sanction et la bénédiction de Sa Sainteté le Pape Pie X. Suivirent bientôt celles de Leurs Eminences les cardinaux Farley, O'Connell, Gibbons et Falconio. Un peu plus tard, le Cardinal Bourne, de Westminster, et le cardinal Logue, de l'Irlande, le Cardinal-Archevêque de Québec et Son Excellence l'Archevêque de Montréal donnèrent leur approbation à l'Octave. En même temps, plusieurs archevêques et évêques des Etats-Unis, du Canada, de l'Angleterre et même du monde entier accordèrent aussi à cette octave leur approbation et leur appui.

Sa Sainteté le Pape Benoît XV, par un bref, en date du 25 février 1916, en étendit l'observance à l'Eglise tout entière et l'enrichit d'indulgences.

A la conférence annuelle de la Hiérarchie, à Wasbington, en septembre 1921, une résolution dans laquelle on demandait que l'Octave de l'Unité de l'Eglise soit observée dans tous les diocèses des Etats-Unis fut adoptée unanimement.

Chaque année, notre St-Père, glorieusement régnant dit la messe, le jour de la fête de la Chaire de saint Pierre, aux intentions spéciales de l'Octave, dont l'observance se développe plus que jamais dans toutes les parties du monde. Comme le Bref papal en a étendu l'observance au monde entier, notre prière doit être: Faisons-la universelle.

Une indulgence plénière a été accordée par le St-Père à chaque fidèle, qui, du premier au dernier jour de l'Octave, recevra la sainte communion aux conditions ordinaires. Aussi, deux cents jours d'indulgences peuvent être gagnés, chaque jour, durant l'Octave, par la récitation des prières autorisées.

Toutes ces indulgences peuvent être offertes pour le soulagement des âmes du purgatoire.

Les feuillets contenant les prières approuvées par le Bref papal de Benoît XV, pour récitation pendant l'Octave de l'Unité de l'Eglise avec l'intention de chaque jour, peuvent être obtenus chez les Franscicains de la Reconciliation, Graymoor, Garrison, New-York.

Attention!!!

Nous avons payé nos taxes

il nous reste à renouveler

notre provision de papier!

Nous épargnons si nous payons comptant.

§ § §

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

a) En payant votre ABONNEMENT DU.

b) Par des DONS pour des abonnés pauvres.

c) En SOLLICITANT des abonnements.

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Nous remercions les personnes suivantes qui ont répondu à l'appel

Du 10 au 17 janvier

A. Pilon, Emile Casavant, Fernand Petit, Rosario Poirier, G. Paquet, Rév. P. Lacombe, O.M.I., E. Beaujot, J. W. Brodeur, G. Maurice, E. Poncelet, J. Raiwet, M. Cottin, J. Moiny, L'abbé E. Labbé, C. E. Paquet, L. Jule, M. J. A. Mathieu, Hida Lauzière, L. Roy, J. Beaulne, O. Coursol, J. Briens, Rév. PP. Oblats, St-Albert, Mgr A. Gosselin, P. Blain

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —

Janvier 1940 --- Sont DUS---

PENDANT CE MOIS

IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES

VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la la cause du journal catholique et français.

§ § §

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

.-. L'ACTUALITE .-.

La démission de Hore Belisha

L'incident monté autour de la démission de Hore Belisha comme ministre de la guerre à Londres a fait couler bien de l'encre. M. Chamberlain avait ses raisons. Les journalistes en ont ènuméré plusieurs. Voici ce qu'écrit à ce propos M. G. Pelletier dans le "Devoir":

"Le plus vraisemblable, c'est que toutes sortes de causes, chacune d'elles d'importance secondaire, se sont ajoutées pour finir par déterminer le départ de M. Hore-Belisha. L'esprit de caste militaire, très fort dans l'armée de métier anglaise; une cable souterraine contre un homme qui avait froidement cassé plusieurs généraux anglais avancés en âge ou qui n'étaient plus à la page, militairement parlant; l'intransigeance manifeste du ministre dans certains de ses différends avec des groupes de prétendus techniciens, et ses relations avec d'autres; le fait que c'était un profane, un civil sans grand contact, jusque là, avec des soldats de carrière, auxquels il imposa des réformes, sans tenir compte de leur plus ou moins visible compétence, sans prendre conseil avant de tenter ces réformes, dont, quelques-unes, d'ordre sensationnel, parurent prsque sacrilèges à des hommes nourris de préjugés de caste plus ou moins périmés; une campagne sournoise de racontars, de patins, de plus ou moins justes accusations lancées contre le ministre de la guerre, dans maints domaines de la vie anglaise, — et aussi, peut-être, ce sentiment orgueilleux qu'en temps de guerre ce devrait être, sinon un homme de guerre anglais, au moins un Anglais d'Angleterre qui devrait dominer ce qui est peut-être le ministère le plus important de tous, autant de facteurs qui ont joué à plein contre M. Hore-Belisha."

:o:

L'UNION ANGLO-FRANCAISE

LONDRES, — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré, dans la revue de la guerre qu'il a faite au banquet du lord-maire à la "Mansion House", que l'union de la Grande-Bretagne et de la France peut devenir si profitable, que ni l'un ni l'autre ne pourra plus y renoncer.

:::

POUR REMPLACER LE "GRAF SPEE"

BERLIN, — On apprend qu'on prélève actuellement des fonds en Allemagne pour la construction d'un nouveau navire de guerre qui portera le nom d'"Amiral Graf Spee".

:o:

LA RELIGION DES SOLDATS JUIFS

ON DEMANDE DE NE PAS L'INSCRIRE

OTTAWA, — Plusieurs sociétés juives ont demandé au gouverne-fédéral que la religion des soldats juifs ne soit pas indiquée sur leur matricule. Les sociétés veulent prévenir que ces soldats soient maltraités s'il arrivait qu'ils soient faits prisonniers par les nazis. La religion est indiquée sur la matricule des soldats canadiens.

:::

$60,000,000 A LA FINLANDE

WASHINGTON, — Le sénateur Carter Glass, démocrate, de la Virginie, a déclaré aux reporters qu'il était prê à prêter à la Finlande la somme de $60,000,000. "même s'il fallait l'emprunter."

:o:

LA BELGIQUE MOBILISE 8,000 CHOMEURS

BRUXELLES, — Le cabinet belge a ordonné la mobilisation de 8,000 chômeurs pour permettre à 7,500 pères de famille de trois enfants ou plus de quitter le service actif dans l'armée.

La Belgique a actuellement environ 27,000 chômeurs.

:::

LE NOUVEAU CABINET PIERLOT

LE MINISTRE DE L'INFORMATION DISPARAIT — COALITION DE TOUS LES PARTIS

BRUXELLES, — M. Hubert Pierlot a formé un nouveau cabinet belge "dans l'intérêt de l'économie et de l'harmonie", qui succède au cabinet démissionnaire de la semaine dernière.

M. Pierlot conserve la présidence du conseil; le lieutenant général Henri Denis reste ministre de la guerre. Le ministère de l'Information disparaît. Le nombre des ministres est réduit de 18 à 14. Le cabinet demeure une coalition de 3 partis.

:o:

LA QUESTION COMMUNISTE EN FRANCE

PARIS, — L'organe du parti socialiste français, le "Populaire", demande que l'on règle la question communiste une fois pour toutes, non seulement au Parlement, mais dans tous les corps publics, municipaux et autres. "Il est inadmissible, dit le journal socialiste, qu'aucun représentant d'un groupe politique dissous — qui a été et qui est encore aux mains de l'ennemi comme nous le savons maintenant — puisse demeurer de quelque façon que ce soit dans la vie publique, même s'il s'agit d'une question de minorité. Le parti de l'étranger a campé trop longtemps chez nous."

:::

COMMUNISTES SOUS ARRETS

LILLE, France, — Sept hommes et femmes ont été arrêtés au cours d'un raid de la police dans un appartement. Ces personnes tentaient de reconstituer le parti communiste français mis hors la loi au début de la guerre.

D'autres arrestations auront lieu.

:::

1er CONTINGENT DE FINNO-CANADIENS

COPENHAGUE, — Un premier contingent de 100 Finno-Canadiens est arrivé à Helsinki, pour servir comme volontaires dans l'armée finlandaise contre les Russes.

:::

COMMUNISTES YOUGOSLAVES

BELGRADE, — On apprend que les autorités yougoslaves viennent d'établir un nouveau camp de concentration pour les communistes à Biletche, dans l'Herzégovine. On vient d'y expédier 22 intellectuels de Belgrade, 5 avocats, 2 artistes, 3 écrivains et des étudiants soupçonnés de sympathies communistes.

La Russie ne vaincra pas la Finlande

ALEXANDRE KERENSKI
ancien premier ministre de la Russie, photographié à Montréal ces jours derniers.
"Le peuple russe en a assez du Kremlin..." a-t-il déclaré.

MONTREAL, — Les exécutions en masse et les démissions forcées des chefs de l'armée russe ont tellement désorganisé la puissance militaire soviétique que l'U. R. S. S. ne peut plus espérer une victoire sur la Finlande. Telle est la déclaration faite par Alexandre Kerensky, ancien premier ministre de Russie, à son arrivée dans la métropole.

Kerensky a dit que Staline a exécuté, démis ou emprisonné 25,000 des meilleurs chefs de l'armée rouge avec ce résultat que la puissance de la Russie est entièrement désorganisée. En outre, les soldats pauvrement vêtus et équipés commencent à manifester du mécontentement.

Les soldats en ont assez et ne veulent plus combattre pour la gloire de Staline", a ajouté Kerensky.

Il doute, cependant, que les démocraties soient victorieuses dans une guerre contre la Russie et l'Allemagne réunies.

"Mais, dans les circonstances présentes l'armée rouge marche vers un échec en Europe.

"C'est là le commencement de la fin des Rouges."

Kerensky dit qu'il souhaite voir "bientôt" une révolution démocratique en Russie.

:::

Les Finlandais repoussent de de nouveau tous les assauts lancés par les Russes contre la ligne Mannerheim (ligne noire brisée) dans l'isthme carélien. Les Rouges ont été repoussés à Tai pale (A) et immobilisés à Ilomantsi (B).

PREMIER ECOLE D'AVIATION A TORONTO

OTTAWA, — Le ministre de la Défense nationale annonce la création de la première école d'entraînement préliminaire en vertu du plan interimpérial. Cette école, qui servira à l'instruction des pilotes, des observateurs et des canonniers aériens, sera établie à Toronto, dans les édifices autrefois occupés par l'Eglinton Hunt Club.

Cette école sera une des écoles d'entraînement préliminaire, dont la création est prévue dans l'entente signée entre les gouvernements du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

:o:

Près de 16.000 Russes ont tombé dans un piège tendu par les soldats finlandais et leux autres livisions de l'armée rouge sont menacées de destruction. Toutes les dernières attaques contre la ligne Mannerheim ont été repoussées et les hordes de Staline doivent retraiter sur presque tous les frontes. La Russie tente de faire oublier ses dernièrs revers en bombardant sans merci Vaasa, Hangoe et Abo.

ELECTIONS FEDERALES, EN MAI OU EN JUIN

SHERBROOKE, — M. C.-B. Howard, député libéral de Sherbrooke aux Communes, a annoncé. au cours d'une réception donnée en son honneur, que les prochaines élections générales fédérales auront lieu vers la fin de mai ou au début de juin 1940.

:::

LES TCHEQUES DU CANADA

OTTAWA, — M. Pavlasek, consul général tchèque à Ottawa a dit qu'il s'agissait d'une prise de contact. Il a ajouté qu'il y a au Canada de 30 à 40,000 Tchèques, "tous désireux de se battre contre les Allemands".

:::

IL N'Y A ENCORE RIEN DE FAIT

OTTAWA, — Aucune mesure spéciale destinée à augmenter le recrutement dans l'armée active du Canada n'a été prise encore, ni même envisagée, apprend-on dans les milieux autorisés de la capitale.

:o:

L'ABOLITION DU CONSEIL LEGISLATIF

C'EST UNE QUESTION FORT DELICATE ET PEU FACILE DE SOLUTION IMMEDIATE, DECLARE M. GODBOUT

MONTREAL, — Un journaliste a demandé à M. Godbout si le gouvernement de Québec avait l'intention de présenter un bill, lors de la prochaine session, pour abolir le Conseil législatif. On sait que le parti libéral, lors de la convention de juin 1938, en a voté la disparition.

M. Godbout dit que l'abolition du Conseil législatif est une question fort difficile et délicate, peu facile de solution immédiate. C'est une question qu'il faut étudier sous ses divers aspects, particulièrement au point de vue légal, et faire étudier également au point de vue légal. Aussi il n'est pas probable que l'abolition du Conseil législatif fasse l'objet d'une mesure législative lors de la prochaine session.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste — Ave. Centrale

DOMINION DU CANADA

PREMIER EMPRUNT DE GUERRE

$200,000,000

La Banque du Canada est autorisée par le ministre des Finances à recevoir des souscriptions pour un emprunt, aux conditions suivantes:

Obligations 3¼%

Rachetables au moyen de tirages annuels par lots

dans l'ordre suivant:

20% de l'Emprunt le 1er février 1948 à 100.00
20% " " le 1er février 1949 à 100.00
20% " " le 1er février 1950 à 100.00
20% " " le 1er février 1951 à 100.50
20% " " le 1er février 1952 à 101.00

Prix d'émission: 100% et l'intérêt couru

Le produit de l'émission sera affecté par le Gouvernement aux dépenses de guerre encourues par le Canada.

Le payement doit être fait en entier contre délivrance de certificats provisoires, le 1er février 1940 ou après cette date.

Le principal et l'intérêt seront payables en monnaie légale du Canada. Les intérêts seront payables franco semestriellement à toute succursale de banque à charte au Canada. Les obligations seront datées le 1er février 1940.

Coupures des obligations au porteur: $50, $100, $500, $1,000

Le ministre des Finances peut à sa discrétion autoriser la Banque du Canada à recevoir des demandes de conversion d'obligations du Dominion du Canada 3% échéant le 1er mars 1940 en obligations supplémentaires de même valeur nominale de l'émission décrite ci-dessus. Les obligations 3% acceptées pour conversion seront évaluées à 100.17% et l'intérêt couru jusqu'à la date de la délivrance.

Les souscriptions en espèces et les demandes de conversion peuvent être adressées à la Banque du Canada, Ottawa, par l'intermédiaire de toute succursale de banque à charte au Canada ou de tout négociant ou courtier en valeurs de qui l'on peut obtenir des copies du prospectus officiel contenant tous les renseignements sur cet emprunt.

Le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter les souscriptions en espèces en tout ou en partie.

Les listes de souscription seront ouvertes à 9 heures du matin (heure normale de l'Est) le 15 janvier 1940 et resteront ouvertes pendant au plus deux semaines, sujettes à être closes à la discrétion du ministre des Finances, sur ou sans avis.

OTTAWA, le 12 janvier 1940.

L'ange du foyer

Et rose elle a véeu ce que vivent les roses
L'espace d'un matin....

C'était dans un pays du nord en novembre. Le mois des brouillards. Ce mois où la nature s'endort pour un long sommeil..., le mois où tout prédispose à la tristesse, au deuil...

Elle avait 28 ans et elle se mourait.....

On avait éloigné ses 3 petits. Le docteur avait défendu tout bruit, toute émotion et la grande maison était devenue silencieuse comme une tombe.

La maladie n'avait pas été longue. Avant de s'aliter elle avait revu tout le trousseau de ses trois adorés, comme si elle avait le pressentiment de sa fin prochaine. "Si Dieu me rappelle a lui, il faut que celle qui me remplace ici trouve tout en ordre", avait-elle répondu à l'ami qui l'engageait à se reposer.

Plus stoïque encore: à sa belle-mère qui était venue la voir, elle faisait promettre de veiller à ce que son fils choisisse une bonne mère pour ses enfants. Celle-ci par maladresse, au lieu de chercher un faux-fuyant, avait répondu dans rée d'hiver..... Le feu brûle dans coeur toujours une espérance!.. la malade, ayant trop présumé de ses forces, cette fois, fut prise d'une crise déchirante de larmes...

Maintenant, elle demandait sans cesse ses enfants. Comme tout espoir était perdu on les fait venir.

Tout doucement, ils montent à la chambre, inquiets, sentant confusément que quelque chose de grave se passait. Ils n'osaient s'approcher de la malade qui les regardait si avidement de ses yeux voilés déjà par la mort, voulant, dans un dernier regard, emporter leur souvenir avec elle....

Ah! pourquoi Dieu enlève-t-il les mères aux enfants? Mais nous-mêmes, laissons-nous à une fleur parfaite le temps de s'épanouir?...

Un an plus tard. Une longue soirée d'hiver..... Le feu brûle dans l'âtre... La maison est silencieuse... les heures passent lentement, trop lentement au gré des trois petits dont les yeux sont apesantis de sommeil.

A onze heures, le train doit ramener la nouvelle maman.... Un coup de sonnette!... La voilà!.. La bonne se précipite pour ouvrir aux nouveaux époux. La petite fille reçoit le bouquet préparé pour la circonstance et, encadrée de ses deux petits frères récite du mieux qu'elle le peut un compliment qu'on lui avait appris. Les ans ont passé!...

Les enfants ont grandi!... Ils ont conservé surtout le souvenir de cet ange qui n'a fait que passer dans leur vie et dont l'amour le plus pur ici-bas ne s'est jamais remplacé.

Si vous avez encore
Ce bon ange gardien,
Vous que son coeur adore
Enfant aimez-le bien.
D'une vie aussi chère
Ne perdez pas un jour,
Dieu ne donne sur terre
Qu'une fois cet amour.

ANGELE.

L'éternelle objection...

Il vient de m'être posée, en pleine rue, par une petite dame pointue, qui ne met jamais le pied à l'église.

Elle lisait son journal en attendant l'autobus. Ma soutane a dû probablement l'exciter, car elle s'est écriée en me voyant près d'elle:

— Mais, que fait donc votre bon Dieu! Est-ce qu'il devrait permettre de pareilles tueries!...

— Tiens..? Vous savez donc qu'il existe..? lui ai-je répondu.

Et c'est déjà un premier fruit de la guerre que de faire penser à Dieu ceux qui l'ignarent totalement quand tout va bien.

* * *

Mais comme, surtout à cette heure tragique, il faut verser de l'huile sur toutes les plaies, je lui ai fait là, sur le trottoir, à cette paroissienne, un petit cours-express de théologie.

— D'abord, Madame, soyez certaine que Dieu, la bonté infinie, et qui a la compassion des foules, a l'horreur de la guerre.

— On ne le dirait vraiment pas!

— Et tellement l'horreur qu'il n'a donné aux hommes qu'un seul commandement: celui "de s'aimer les uns les autres". Si on lui obéissait, il n'y aurait jamais de guerre sur la terre, et ce serait déjà le paradis.

— Pourquoi, alors n'extermine-t-il pas Hitler?

— Ce ne serait peut-être pas... suffisant!

— Oh! mais je ne vois aucun inconvénient à ce qu'il les extermine tous... Et que nous soyons enfin complètement tranquilles!

— Madame, ici-bas, on n'est jamais complètement tranquille. C'est pourquoi, quand un chrétien meurt, la première chose que lui souhaite l'Eglise, c'est la paix... "Requiem aeternam..."

* * *

A ce moment, l'autobus passe... mais complet.

Alors, je continue mons cours, et d'autant plus qu'un petit cercle, peu à peu, s'est formé autour de nous.. cercle assez panaché, mais évidemment intéressé.

— Madame, Dieu nous a fait un cadeau bien terrible, qu'on appelle la liberté.

— Pourquoi terrible..? "Liberté!... Liberté chérie!..

— Parce que, si nous sommes libres, il faut admettre que certains en abuseront au profit de leurs passions. De par cette liberté, il y aura des âmes de toute beauté, mais aussi des âmes monstreuses.

... Si Dieu intervient, c'est le miracle à perpétuité, installé chez nous. Donc, la suppression de cette liberté chérie. C'est pourquoi il fait luire son soleil sur les bons et sur les méchants. Et il attend...

— Il attend quoi?

— Mais... son heure.

— Il n'est pas très pressé!..

— Quelle peu de chose, Madame, que la durée d'une vie humaine devant Lui qui a l'éternité pour remettre tout en place!.. Tenez.. une petite histoire qui vous fera mieux comprendre ma pensée...

* * *

Ici, le cercle se resserre...

—Quand j'ai passé mon baccalauréat, j'avais, comme voisin, un camarade qui, furieux du sujet de composition, employa tout son temps à faire la caricature des examinateurs. Flegmatique, le surveillant allait... venait... regardant, du même oeil placide, les "navets" et les "as"... Oui, mais après, les uns furent récus, et partirent vers l'avenir... Les autres furent refusés...

... Dieu fait pareil... Il attend la fin de cet examen, qu'cst la vie d'un homme...

* * *

— Je pourrais ajouter, Madame, que, peut-être, "en tant que nation, nous avons quelques petites fautes à expier... Et les nations n'existant plus là-haut, elles payent leur note dès ici-bas.

— Des fautes... nous..?

— Mais oui, Madame. Des fautes matérielles, d'abord. Foch, dans son testament, déclare que sa paix, à lui, c'était la ligne du Rhin et la Sarre. Nous avons cédé... Il nous faut maintenant, mètre par mètre, reconquérir une terre où, il y a sept ans, flottait glorieusement le drapeau tricolore.

Et puis, bien plus graves, il y a des fautes morales. Mais vous ne les comprendriez pas...

— Je ne suis pas si bête!..

— Alors, je précise... Il y a "le front populaire" qui, en nous aliénant l'Italie et l'Espagne, a rendu la guerre fatale.. la dénatalité.. les grèves sur le tas... l'anticléricalisme... une certaine littérature... Tout se paye!...

— Hélas! oui... Tout se paye...gémit la dame. Vous me rappelez même que c'est la semaine du terme....

* * *

— Et, si je n'avais peur de vous enrhumer, j'ajouterais, Madame, qu'il y a, dans toute épreuve, une valeur magnifique de redressement. Les Français, si divisés pendant la paix, ne sont "unis" que dans l'épreuve. A cause de la guerre, certaines âmes ont revêtu une beauté surhumaine, qu'elles n'auraient jaleurs fruits.

* * *

Ici, la petite dame a l'air de "nager".

— Je ne vous suis plus.. vous me mais connues sans cela. Et, parfois Dieu les cueille, et les fixe à jamais juste au moment de leur plus grande splendeur... Les jardiniers font cela souvent pour leurs fleurs et dépassez...

— Alors, vous le constatez vous-même? Toutes les raisons d'agir, ou de ne pas agir, de Dieu, ne peuvent pas tenir dans notre pauvre petit cervau à nous. Aussi, dites que vous ne savez pas... que vous ne comprenez pas... Mais ne tendez pas le poing à Dieu. Un opéré ne comprend pas pourquoi tous ces bistouris et tous ces ciseaux... Mais il ne tend pas le poing au chirurgien. Il lui fait confiance...

...Vous aussi faites confiance à Dieu. Il laisse parfois flotter les rênes, mais il ne les abandonne jamais.

— Enfin, vous croyez tout de même qu'on les "aura"... ?

— Certainement, Madame, on les "aura". Et, peut-être, plus tôt qu'on ne le pense. Il faut si peu de chose à Dieu pour renverser les projets des méchants!..

* * *

A ce moment, un second autobus arrive.

Cette fois, il y a de la place. Tant pis!... Je ne finirai pas mon cours de théologie en plein air.

Ma paroissienne me fait un petit plongeon:

— Merci, Monsieur le curé pour le sermon!

— A votre service, Madame.. Venez donc à la messe de 11 heures..

Et, quand le chauffeur remet en marche, j'ai l'impression que le sermon se continue dans la voiture...

Chacun fait la guerre comme il peut!...

Pierre L'ERMITE.

L'ALIMENTATION DES TROUPES A DESTINATION D'OUTRE-MER

Le transport des troupes de Montréal aux ports d'embarquement n'est pas le seul problème des compagnies ferroviaires. Elles doivent aussi pourvoir à leur alimentation. Notre photographie illustre une des six cuisines d'une cantine sur rail du Canadien National. Ce réseau a transporté récemment le premier contingent canadien.

Nous remarquons un étal de boucher, une boulangerie et à l'arrière du comptoir, prêts à répondre aux demandes, se tiennent des boulangers, des cuisiniers, des garçons de table et des chefs. Le service de chacun des douze wagons était fait par huit soldats. Il fut utilisé 2,000 assiettes. Les soldats trouvèrent les victuailles appétissantes et en abondance. Il fut consommé durant le parcours une centaine de livres de gruau, 80 gallons de lait, 150 douzaines d'oeufs, 105 livres de bacon, 185 livres de saucisses, 2,000 tranches de pain, 426 livres de beurre, 850 livres de pommes de terre, 200 livres de navets, 400 livres de carottes, 100 livres d'oignons, et 200 livres de choux. Le premier contingent canadien consomma aussi plus de mille livres de viande. Des quartiers de boeuf furent transportés dans les glacières de la cantine sur rail pour répondre aux demandes.

Au dessert, les pruneaux occupèrent le premier rang. Nos soldats en mangèrent 320 livres. Les tartes et les gâteaux furent aussi à l'honneur. La marmelade et la confiture, très goutées.

Ces milliers de repas furent préparés et cuits dans la cuisine du wagon.

RECETTES

DEJEUNER

No 1. — Jus de pommes glacé; Oeufs brouillés sur Rôties; Marmalade, Café.

No 2. — Jus de tomate glacé; céréales, Bacon, Petits pains de blé entier. Café.

LUNCH OU SOUPER

No 1. — Soupe aux huîtres; Hors d'oeuvre assortis: Craquelins — Fruits, Thé ou Café.

No 2. — Thon crémeux avec champignons; Servi sur Rôties; Gelée de fruits; Gâteau-éponge; Galettes; Thé ou Café.

OEUFS BROUILLES

6 oeufs
½ tasse de crème claire ou de lait
2 cuillerées à soupe de buerre
Sel et Poivre.

Battez les oeufs légèrement. Ajoutez la crème, le sel et le poivre. Faites fondre le beurre au bain-marie ou dans une poêle épaisse. Versez-y le mélange d'oeufs et cuisez lentement, ou remuant de temps à autre avec une fourchette, jusqu'à ce que le mélange se coagule. Servez sur des rôties.

ANECDOTES

ENCORE UNE CHOSE A APPENDRE

La scène, rigoureusement authentique, se passe dans un petit poste. Un colonel arrive inopinément et alarme le poste composé de territoriaux. Le caporal C. annonce ses hommes à l'officier qui interroge les fusiliers.

Le premier se présente:

— Mon premier-lieutenant, fusilier X.

Malgré l'erreur, le colonel ne bronche pas. Il passe à un second soldat qui s'annonce:

— Mon capitain, fusilier Y.

Le colonel n'y tient plus. Il prend à part le caporal et lui dit:

— Tâchez donc d'apprendre les grades à vos subordonnés!

Alors, le caporal claque des talons et répond:

— A vos ordres, mon major!

LES MYSTERES DU POULAILER

La scène se passe "quelque part en France". Une unité est "descendue" au repos, un peu à l'arrière. Le P. C. a été installé dans une ferme et un brave tirailleur a pour mission le poulailler de la popote des officiers.

Un jour, le chef du mess s'aperçoit qu'il manque une dizaine de poulets. Il appelle le tirailleur et exige une explication, et celui-ci de répondre.

— Sais pas, ma commandant. Poules déserteurs; il y an a sauté l'mur.

— Déserteurs ou pas, répond le commandant en cachant son envie de rire, tu es responsable, et si tu ne les retrouves pas, tu sera puni.

Le lendemain, étonnement de l'officier qui dénombre beaucoup plus de poulets que les jours précédents, et, très fier, le tirailleur de donner cette explication:

— Ma commandant, les déserteurs y en a revenus. Y en a ramené aussi dix engagés volontaires...

LES LIVRES

La Passion de l'Amour

par M. l'Abbé A. Themmen

In-12 de 116 pages: 9 francs, éditions Casterman — Tournai

Après avoir défini, avec autant de précision que de délicatesse, les devoirs de l'union conjugale dans "Quatorze Instructions sur le Mariage 1, M. l'Abbé THEMMEN publie aujourd'hui un nouveau travail, appelé lui aussi à un grand et légitime succès.

Il s'agit ici de "La Passion de l'Amour".

Analysant avec finesse et particulièrement la passion de l'amour, l'auteur en expose la nature, la moralité, les défauts, les remèdes. Il termine par l'étude des désordres de la passion, qui sont surtout la peur et la haine de l'enfant.

Ce petit livre, complément naturel du premier, s'adresse cette fois-ci, non pas seulement aux prêtres, mais encore au grand public.

Il est appelé à éclairer les esprits, à les préparer à la lutte contre les excès de la passion, et en particulier, à leur montrer la voie du devoir dans l'état du mariage.

"La passion de l'amour est faite pour SERVIR et non pas pour dominer", tel est le thème fondamental autour duquel l'auteur a groupé les idées qu'il développe.

Alléché par un sujet aussi intéressant, le public trouvera dans "La Passion de l'Amour", une pensée claire et forte, logique et suggestive, qui ne manquera pas de lui fournir matière à réflexion et motif d'édification.

Les prêtres y rencontreront une forme aussi nouvelle qu'originale pour exposer, en chaire, les devoirs du mariage.

Ecrite d'un style alerte, pensée avec la clarté et la pénétration d'un psychologue, "La Passion de l'Amour" est destinée à recueillir les faveurs du public.

(1) Chez Casterman, Paris et Tournai, 2e édition, 1939.

:o:

Pour avoir confiance d'après "Trust"

par Mother Mary LOYOLA, I.B.V.M.

Traduction et adoptation de M. l'abbé L. ARENDT. Volume in-12 de 288 pages: 12 francs. Editions Casterman — Tournai.

CONFIANCE!

Etat d'âme ardemment désiré. Hélas! de nos jours surtout, l'acquisition en paraît bien impossible. Que d'âmes rebutées par ce qu'elles voient et ce qu'elles souffrent, découragées par l'injustice triomphante et les malheurs qui écrasent les bons!

Cependant les multiples raisons qui semblent interdire la confiance s'évanouissent devant l'exposé de Mother Mary Loyola.

Aussi connue par sa profondeur que par sa finesse et sa simplicité, l'auteur présente son enseignement d'une façon attrayante et accessible à tous.

Sa doctrine est inattaquable. Elle s'appuie sur la Parole de Dieu, les commentaires des meilleurs auteurs et les expériences les plus convainquantes.

Quant à la traduction, elle est élégante: la lecture en est un charme. Un livre qui répand la lumière et le réconfort, un livre qui ancre dans les coeurs une inébranlable "confiance", source de bonheur et de paix.

:o:

SURTAXE POUR PAYER LES DEPENSES DE GUERRE

WASHINGTON. — On dit dans les milieux administratifs que le président Roosevelt serait favorable à une surtaxe de 10% sur le produit de l'impôt sur le revenu, rétroactive à 1939 et 1940, ce qui donnerait $460,000,000. Cet argent servirait à payer le surplus des dépenses de guerre.

Le sport

Quel est le "bobo" des Canadiens

Plusieurs Canadiens français de la Saskatchewan suivent la ligue professionnelle de hockey. Présentement ils ne sont pas très fiers du Club Canadien, qui perd presque toujours depuis les dernières semaines et qui semble éliminer les joueurs de la langue française, dans une ville où plus des trois quarts de la population sont des Canadiens français.

Voici ce qu'écrivent à ce propos les reporters sportifs de certains journaux:

"Le Droit" — Les milliers de partisans des Canadiens de Montréal, des deux côtés de la frontière, demeurent dans l'eau bouillante... et cela après deux ans de vains espoirs et d'amères déceptions. Si rien ne réussit comme le succès, il ne faut pas oublier qu'une avalanche, un séisme ou un raz de marée sont chose insignifiante à comparer à l'Orage qui se déchaîne sur la direction d'une équipe de hockey dès que Dame Fortune fait un pied de nez à ses joueurs. La victoire de dimanche soir des Habitants sur les Eperviers de Chicago calmera peut-être les esprits mais ce ne sera que partie remise. On se souvient qu'à l'automne 1938, la grosse réclame fut un boomerang pour les Français Volants. A lire certains confrères de notre race, nous serions porté à croire que le bobo dont souffre le bleu-blanc-rouge date de la débandade des Maroons de Montréal. Deux groupes de magnats forment un ménage plus ou moins heureux sous le vaste toit du Forum. Et comme toujours, depuis l'Entente Cordiale, c'est Baptiste qui paye de sa tête les péchés de Pierre, Jean et Jacques. Est-ce un déplorable défaut de race? Une équipe canadienne-française excusera toujours le joueur anglais qui commet une bévue. Mais comme dans la fable "Les animaux malades de la peste", elle sera intransigeante, voire même cruelle, quand le petit joueur de notre nationalité aura eu son moment de distraction, sa minute d'aberration.

D'une part, les confrères anglais du Standard et la Gazette, par exemple, passent à la loupe les péchés et défauts des Habitants. Nous ne nous en formalisons pas. De l'autre, il convient de citer nul autre que Charles Mayer, l'éminent directeur des sports au "Petit Journal", de Montréal. Voici ce qu'il écrivait dimanche:

Dans plusieurs milieux, on n'est pas satisfait du tout de la vente de Johnny Gagnon, qui fut une des étoiles du club, pendant des années. Johnny, dans les quelques parties qu'il a jouées, ici, du moins, a bien fait et il a souvent rappelé ses plus beaux jours par ses belles courses et ses lancers effectifs. Pourtant, il avait été malade au début de la saison. Il n'était même pas parfaitement rétabli lorsqu'on a décidé de le vendre aux Américains.

C'est un Canadien français de plus qui disparaît de l'alignement du club. Drouin s'en va à New-Haven et Lorrain le suivra probablement, après son opération. De ceux qui viennent, il n'y a que Mondou qui soit de notre race. C'est dire que le Canadien perd de son entité plus que jamais.

Nous sommes convaincus qu'il n'y aucunement faut de Jules Dugal qui a toujours fait l'impossible pour obtenir des Canadiens français et pour les garder. Seulement, Dugal n'est pas seul à conduire et certains intérêts de langue anglaise ont leur mot à dire et se font valoir même si les circonstances ne sont pas toujours roses pour eux.

Nous ne sommes pas des nationalistes à outrance. Seulement, nous ne voyons pas pourquoi on continue de s'acharner à faire disparaître les Canadiens français du club tandis que l'on fait tout pour garder les anciens Maroons ou que l'on tente de faire engager des joueurs de langue anglaise.

N'oubliez pas votre abonnement.

SOUMISSIONS

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le vendredi 2 février 1940, des soumissions pour **la construction d'un édifice public à Blaine Lake, Sask.,** lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: **"Soumission pour édifice public, Blaine Lake, Sask."**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte régional résident, édifice public, Saskatoon, Sask., et du concierge, édifice du bureau de poste, Regina, Sask., ainsi qu'au bureau de poste de Blaine Lake, Sask.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministère des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie de chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

REMARQUE.—Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, et de l'architecte régional résident, Saskatoon, Sask., les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $15.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministère des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 janvier, 1940.

VACANCES
à la
COTE DU PACIFIQUE

Taux Réduits
ALLER-RETOUR

Prenant effet maintenant pour voyages à Vancouver, Victoria, Seattle, Portland et tous les endroits de la Californie. — Billets en vente tous les jours.

Aménagement à air climitisé sur les trains de diverses classes, les lignes principales seulement.

Repas attrayants à prix modérés dans le wagon à diner. Service moins dispendieux sur plateau pour les passagers du wagon de jour et touriste.

Renseignements complets chez tout agent de station.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

.: LA POLITIQUE CANADIENNE .:

LA PROCHAINE SESSION FEDERALE

Un deuxième budget de guerre de $750,000,000

OTTAWA, — La discussion des finances de guerre du Canada à la session régulière du parlement qui s'ouvrira le 25 janvier, prendra un tour très animé, notamment au cours des semaines qui suivront la présentation du deuxième budget de guerre. Cette fois le ministre des finances qui soumettra lui-même a la députation l'état des finances du pays. En effet, l'hon. J.-L. Ralston, se fit élire au début de la semaine député libéral de Prince. A la session spéciale de septembre dernier, alors qu'il venait à peine de faire sa rentrée dans le cabinet, le ministre du revenu national, l'hon. J.-L. Ilsley, dut le remplacer à la Chambre des communes pour la présentation du budget.

Dépenses de guerre

Les pronostics sur le chiffre du deuxième budget de guerre canadien ont déjà cours dans les cercles parlementaires. On prévoit qu'il s'élèvera à $750,000,000. On fera servir environ $400,000,000 aux fins de guerre proprement dites, tandis que l'on affectera $350,000,000 aux dépenses normales. En raison de la politique déjà connue du gouvernement fédéral de payer les dépenses de guerre à mesure autant que possible, on anticipe l'imposition de nouvelles taxes et l'augmentation d'un grand nombre d'impôts déjà en vigueur. On croit que de nouveaux droits d'accise frapperont des produits alimentaires essentiels comme le thé, le café, le sucre et le sel.

On présume encore que par la diminution des exemptions, on triplera tout probablement le nombre des contribuables qui paient l'impôt sur le revenu. Aujourd'hui 200,000 individus seulement tombent sous cet impôt. Il se peut que ce nombre passe à 600,000 après l'adaption du deuxième budget de guerre. On pense que les célibataires qui ont un revenu de $700 seront assujettis à l'impôt tandis qu'actuellement ils ne commencent á payer qu'à partir de $1,000. Quant aux gens mariés l'impôt les frappera à $1,700 de revenu tandis qu'aujourd'hui ils ne paient qu'à commencer de $1,000. Cela fournirait au Trésor des revenus supplémentaires de $6,000,000 par année. A la dernière année financière l'impôt sur le revenu rapportait $140,000,000 au Dominion.

A cause des protestations des provinces les autorités du Dominion n'établiront vraisemblablement pas de taxe fédérale sur l'essence.

Emprunt et inflation

Les débats parlementaires porteront non seulement sur la hausse des impôts, mais encore sur les emprunts de guerre du gouvernement. On sait que l'on annoncera incessament à Ottawa les conditions du premier emprunt national de guerre que l'on mettra sur le marché canadien au cours du présent mois.

On se souvient que, dans le dernier discours du budget, le ministre des finances expliquait que le Canada allait recourir à une inflation mitigée pour aider á financer la présente guerre. Il est certain que les parlementaires voudront des précisions sur ce point dès la prochaine session. Les députés créditistes réclameront une inflation à outrance et l'émission d'une monnaie spéciale de guerre. Il se peut que les conservateurs dénoncent les dangers qu'il y aurait à lancer le pays sur la route de l'inflation, même d'une inflation mitigée.

Il va sans dire qu'au chapitre des dépenses les contrats de guerre feront l'objet de discussions sans fin. L'opposition conservatrice se prépare déjà à concentrer sa lutte parlementaire sur ce terrain.

Législation destinée à l'après-guerre

OTTAWA, — Il se peut qu'une législation destinée à faciliter la solution des problèmes économiques de l'après-guerre constitue l'un des faits saillants de la session qui s'ouvrira le 25 janvier.

Ayant présents à la mémoire les troubles économiques qui ont découlé du conflit de 1914-1918, les membres du gouvernement ont mis à l'étude des mesures destinées à rencontrer des conditions inévitables à la fin d'un colossal effort de guerre.

Bien que le premier ministre Mackenzie King et ses collègues prévoient que le conflit actuel sera très long, on comprend que l'on pourvoira à la prochaine session à l'adoption d'une assurance-chômage couvrant la période de l'après-guerre.

Déjà l'opération de la commission des prix et du commerce en temps de guerre et par d'autres mesures, le gouvernement a tenté de prévenir le déséquilibre économique à la fin du conflit actuel.

Les autorités fédérales verront, dit-on, à la création d'un fonds par les contributions des civils engagés dans l'industrie pendant la guerre. Ce fonds formerait la base de l'assurance-chômage de l'après-guerre.

Elections fédérales en mai

OTTAWA, — On prévoit dans les milieux parlementaires un programme législatif plutôt mince, une session particulièrement courte et des élections générales en mai, mais pas plus tard qu'en juin.

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé à la dernière session qu'il ne demanderait pas de prolongement de mandat pour le gouvernement actuel. On comprend qu'il est fermement résolu d'en appeler au peuple à la première occasion.

L'administration présente pourrait rester au pouvoir pendant encore au moins douze mois s'il le fallait, mais on pense que le chef libéral actuel est d'avis qu'en l'absence d'un cabinet d'union pour la poursuite de la guerre, il vaut mieux permettre aux électeurs d'exprimer leur opinion dans le plus bref délai.

Durée des débats

Le gouvernement ne peut toutefois imposer sans risques de baillon aux députés pour écourter les discussions parlementaires. D'ailleurs même avec un feuilleton où l'on ne trouverait que le Discours du Trône, les crédits, le budget et la législation courante, ne serait pas sans susciter bien des débats. D'ailleurs, tout indique que la session qui s'ouvrira le 25 janvier, offrira une grande animation. La raison provient de l'approche des élections, du désir des députés de se fabriquer des munitions électorales et de la tentative des groupes de gauche de profiter de la guerre pour affaiblir la position du gouvernement. La cela fournira matière à de vives discussions.

Le "profitage"

On insistera nettement dans les rangs de tous les partis pour amener l'élimination même de l'ombre de "profitage" de guerre.

PAS D'ALLOCATION A CES MERES

OTTAWA, — Les mères qui sont inscrites á l'assistance-chômage necevront pas d'allocation du ministére de la Défense nationale pour leurs fils engagés dans l'armée. C'est ce qu'a déclaré un porte-parole du ministére. Il a souligné que ce règlement n'était pas nouveau et avait été mis en vigueur depuis la déclaration de la guerre.

se, les contrats de guerre, le retards à les accorder, une certaine confusion au sujet du recrutement, tout censure, la restriction de la liberté de parole et de la liberté de la pres-

En route pour le port, le vaisseau de transport et l'Angleterre, ces soldats du deuxième contingent canadien portent dans leur dos le casque de fer qui leur servira dans les tranchées.

OTTAWA

En marge du nouvel emprunt

Aux souscripteurs canadiens

A l'occasion du nouvel emprunt le Comité de Publicité nous faisait tenir la déclaration suivante qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs.

En l'occurence, l'emprunt n'est qu'un moyen de combler la différence entre le produit des impôts et les besoins exceptionnels d'un gouvernement en guerre pour la défense de la liberté.

Eclairé par son expérience, averti des dangers qui guettent un pays en guerre, le Canada envisage aujourd'hui avec détermination et confiance ses problèmes financiers. Il est mieux outillé pour cette tâche qu'il ne l'était en 1914, et peut accomplir aujourd'hui ce qu'il ne pouvait pas accomplir dans le temps. Il peut maintenant épargner à la nation les effets démoralisants de la guerre et les réajustements de l'après-guerre que nous avons éprouvés, comme bien d'autres pays, lors du dernier grand conflit.

Dans toute la mesure du possible, cette guerre se paiera au fur et à mesure. On veut éviter que se répète un mouvement d'inflation des pris, qui progresse jusqu'au jour inévitable de la reddition des comptes. Le manque d'outillage, d'expérience et de prévoyance dont le Canada et certains autres pays ont payé la rançon pendant 20 ans est aujourd'hui chose du passé. Doté d'un système fiscal souple et généreux et d'un vaste mécanisme financier, le Canada peut maintenant défrayer les dépenses exceptionnelles de la guerre sans détraquer l'économie nationale.

De concert avec le Royaume Uni, la Suède et quelques autres pays, le Canada a adopté au cours des dernières années une politique d'expansion modérée. Cette politique lui a permis de combattre la déflation des premières années de la crise et d'imprimer à l'économie nationale une mouvement progressif plus constant et plus durable que dans bien d'autres pays. Le Canada a pu également remanier la structure de sa dette au moyen de conversions profitables et en rapatriant, au cours des cinq derniéres années, plus de $900. millions de ses obligations détenues à l'étranger. Le résultat net de cette politique fut de réduire sensiblement le service de la dette et de raffermir le crédit du pays.

Le nouvel emprunt de guerre, et ce sera vraisemblablement le cas de tous les emprunts qui seront lancés au cours du conflit, sera limité aux souscripteurs canadiens. Ce sont les Canadiens qui fourniront le capital et recevront les intérêts. Nous serons de la sorte nos propres débiteurs. Nous nous épargnerons ainsi les problèmes complexes du change et les charges onéreuses qui découlent de l'emprunt extérieur. En empruntant à l'intérieur du pays, le Gouvernement espère qu'une partie de l'épargne populaire sera convertie en obligations de l'emprunt de guerre. Selon les statistiques les plus récentes, les dépôts d'épargne accumulés dans les banques à charte se chiffrent par $1,734,800,000, un record dans les annales de notre système bancaire. Cette somme est répartie entre 4 millions de comptes individuels, ce qui signifie qu'environ une personne sur trois au Canada possède un compte d'épargne. En convertissant son épargne en titres de l'emprunt de guerre, chacun de nous contribuera d'une manière vitale à l'oeuvre de guerre du Canada et, tout en faisant un placement sûr et profitable.

Voici une guerre pour la démocratie, une guerre de pays démocratique, et c'est l'esprit démocratique qui en inspire et dirige l'organisation à toutes ses phases. La politique financière du Gouvernement vise à prévenir les déplacements de revenus et de capitaux en faveur de quelques groupes ou de quelques classes privilégiés. Cette injustice découlerait naturellement des autres méthodes de financer la guerre. En publiant sa politique fiscale, le Gouvernement a fait une déclaration de principe: l'égalité du sacrifice selon les moyens de chacun. Les emprunts nécessaires pour compléter les revenus de l'impôt proviendront de l'épargne populaire; et chacun, riche ou pauvre, pourra contribuer au succès de l'oeuvre de guerre.

Le public peut souscrire à l'emprunt. Comment résister à ce puissant appel si l'on songe que le devoir moral de chacun de nous est de sauvegarder jalousement les droits de la liberté? Achetons notre part d'obligations... Des milliers d'autres portent les armes.

Phalange de braves qui immortalisèrent une page d'histoire

(Par Edmond LEFEBVRE)

En ces jours plutôt sombres, alors que le Dominion du Canada, faisant cause commune avec la mère patrie, a déclaré la guerre à l'Allemagne; que des milliers de nos jeunes compatriotes s'enrôlent volontairement pour défendre nos côtes, que nombre d'autres rêvent de faire d'une force expéditionnaire pour aller combattre sur les champs de bataille européens, il est bon de fouiller les cendre de nos souvenirs, d'évoquer une des pages les plus glorieuses de notre histoire, de feuilleter à nouveau la liste de cette phalange de preux qui, au cours du confit 1914-1918, méritèrent, par des actes de bravoure écrits en lettre de sang au livre d'or de l'héroïsme, le plus grand honneur qui puisse être conféré à un soldat britannique: la croix Victoria.

LES "OUBLIES"

L'auteur de ces lignes a connu, entre des centaines d'autres, un de ces oubliés, qui resta plus de six heures enseveli sous un amoncellement de cadavres et qui, à peine sorti de cet épouvantable cauchemar, alla supplier son lieutenant de le renvoyer sur l'heure à la ligne de combat pour venger ses camarades. Et cet autre qui avouait candidement à son copain du vingt-deuxième, alors qu'on se préparait à une charge à la bayonette: Mon Dieu, que Maman serait fière si je pouvais embrocher une demi-douzaine de Boches... Le pauvre petit, ce fut lui qui, quelques instants plus tard, était fauché par une balle ennemie!

L'histoire serait interminable, si nous relations au complet les faits et gestes remarquables des nôtres au cours de la guerre mondiale. Contentons-nous de scruter la liste officielle que vient de nous transmettre notre confrère et ami, M. H.-P. Arsenault, chroniqueur parlementaire à Ottawa.

LE LIEUT. J. BRILLANT

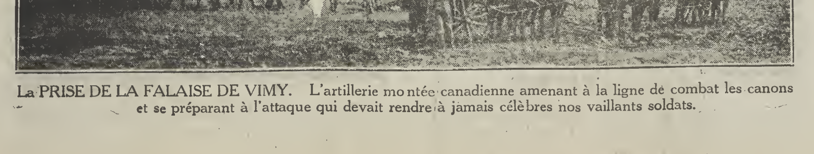
Brillant... Le seul nom canadien-français constitué dans cette liste de braves. Il faisait partie du 22e bataillon et voici la citation à l'ordre du jour qui accompafne sa décoration:

"Pour bravoure remarquable et dévouement en devoir, lorsqu'il était en charge d'une compagnie qu'il dirigea à l'attaque durant deux jours avec une habileté et une intrépidité remarquables, assurant ainsi aux alliés une avance de douze milles.

"Le premier jour des opérations sa compagnie fut arrêté par une mitrailleuse ennemie. Le Lieut. Brillant se lança à l'assaut, captura la mitrailleuse et tua deux membres de l'équipe ennemie. Il y fut blessé mais refusa d'abandonner le commandement. Plus tard, le même jour, sa compagnie fut de nouveau mise en arrêt par un lourd barrage de mitrailleuses. Personnellement, il fit l'inspection des environs puis, organisant une groupe de deux pelotons, il se dirigea directement à l'attaque de ce nid de mitrailleuses. Cela valut la capture de 150 ennemis et de 15 mitrailleuses. Le lieut. Brillant tua lui-même cinq boches et, blessé une deuxième fois au cours de l'engagement, il refuse de nouveau d'abandonner le commandement de sa compagnie.

"Plus tard, ce galant officier découvrit une pièce de campagne qui lançait un feu meurtrier contre ses hommes. Il organisa sur le champ un peloton qu'il dirigea dans une charge contre le canon et le groupe ennemi. Après une avance de 600 verges il fut blessé une troisième fois, mais, en dépit de ses blessure il continua à avancer sur une distance de deux cents verges additionnelles lorsqu'il tomba sans connaissance, d'épuisement et de perte de sang. Le glorieux exemple de ce courageux officier inspira à ses hommes un enthousiasme et un élan qui contribuèrent au succès de ces opérations à l'est de Méharicourt, en France, le 8 août 1918. Le lieut. Brillant mourut le lendemain, des suites de ses blessures."

Le dévoilement du monument érigé à la croisée des chemins Les Tilleuls, sur la crête de Vimy, en mémoire des officiers et des soldats de l'artillerie canadienne tués au cours de la bataille glorieuse de Vimy, le 19 février 1918.



La PRISE DE LA FALAISE DE VIMY. L'artillerie montée canadienne amenant à la ligne de combat les canons et se préparant à l'attaque qui devait rendre à jamais célèbres nos vaillants soldats.

PILULES
Dodd
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS
DODDS KIDNEY PILLS

LA DETTE NATIONALE A AUGMENTE DE $265,595,197

TORONTO, — La dette consolidée totale du Dominion, des provinces et des municipalités du Canada, au 1er janvier 1940, était de $7,715,161,140, d'après les chiffres publiés par la compagnie A.-E. Ames.

On peut comparer cette somme à $7,449,566,213, au 1er janvier 1939, et à $7,267,290,242, le 1er janvier 1938.

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

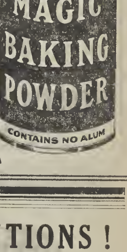
Chassez VOS MAUX

avec le célèbre Liniment Minard, ennemi juré de la sensibilité des muscles et des articulations, de la raideur, de la douleur. Appliquez-le copieusement. Il n'est pas graisseux, n'émet pas d'odeur désagréable, sèche vite. Employez-le aussi contre pellicules et affections cutanées. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien. Gardez-la sur la tablette de votre salle de bain. 35¢ 125F

LINIMENT MINARD

FIABLE... PURE et SAINE

La "MAGIC" assure toujours une mie tendre et légère



FABRIQUÉE AU CANADA

RESOLUTIONS !

"Oui, J'ai pris plusieurs résolutions à l'occasion du Nouvel An, et l'une d'elles, — je voudrais que tous la connaissent, — fut le livrer tout mon grain aux élévateurs du Pool en 1940.

La raison en est que je me suis rendu compte que les élévateurs du Pool servent les fermiers de la Saskatchewan, d'année en année, et je sais qu'ils sont sincèrement intéressés à venir en aide à tous ceux qui travaillent sur la terre.

De plus, la coopération est la voie du progrés. C'est vraiment le sens commun qui demande aux fermiers de travailler ensemble, lorsqu'ils peuvent obtenir par l'union ce qu'ils ne peuvent jamais gagner individuellement.

Saskatchewan Pool Elevators Limited
CHEFS-LIEUX: REGINA.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

La journée de l'A.C.F.C.

LAC-PELLETIER

Conférencier-délégué: M. le Juge Thomas Gallant, de Gravelbourg.

Percepteurs: MM. L.-E. Dumesnil, A. St-Jacques, A. St-Pierre.

6.40: Ecole Neuville.
1.00: M. l'abbé Antoine Poirier, RR. SS. de Notre-Dame d'Auvergne, MM. Paul Alary, Arthur Alary, Achille Chabot, Alp. Chabot, Donat Chénard, Ignace Dumesnil, L. E. Dumesnil, David Monette, Dominique Monette, Madame N. Monette, MM. Joseph Monette, Napoléon Monette, Albert St-Denis, Aquila St-Jacques, Irwin Studer, Jos. Tessier.
75 sous: MM. Vermette et fils.
50 sous: MM. Paul Chénard, Ant. Laverdière, Albert St-Pierre, Mme Ernest Vanbocquestal.

25 sous: MM. H. Brosseau, Pierre Ginet, J. Lajeunesse, L. Létourneau, D. Monette fils, P. Nolin, Alph. Pelletier, H. Pellerin, A. Saint-Denis, Ed. Sylvain, Mme C. Tessier.
10 sous: M. A. Laverdière.

TOTAL: $30.00.

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Nous sommes les seuls vendeurs du charbon
"WILDFIRE COAL"
A PRINCE-ALBERT
UN BON CHARBON A PRIX RAISONNABLE
NORTH STAR LUMBER Co. Ltd.
Où vous trouverez du bon charbon
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)

ST-BRIEUX

Le district environnant semble une colonie de marmottes. Comment donner des nouvelles quand nous ne voyons que quelques personnes... pressées de faire leurs petites affaires... et de retourner.. lire, écouter les dernières dépêches par T.S.F., ondes courtes et ondes longues, et.... dormir probablement.

* * *

Pour écrire quelques lignes, il nous faudra revivre le temps passé et fouiller dans les archives paroissiales quelques faits historiques. Avec l'aide de notre bon curé, nous plongerons bientôt dans les statistiques.

* * *

Le père Barbier, qui ne veut cesser de rendre service, est en ce moment à Périgord où il remplace l'abbé Lévêsque en voyage de repos dans l'Est.

* * *

Tous nos collégiens sont repartis vers les espaces sans neige. Ils nous ont rapporté de bons souvenirs et ont remporté les meilleurs souhaits de leurs amis.

* * *

La patinoire est enfin visible et nous espérons que nos jeunes essaieront de rattraper le temps perdu, ne serait-ce que pour en avoir la valeur de leur argent.

* * *

Le curling a aussi commencé en "marmotte", mais nous croyons qu'après les premières joutes il y aura plus d'émulation et d'ambition.

* * *

Une simple carte nous annonce l'arrivée de nos trois soldats français après un voyage de deux semaines en mer. Nous aurons donc de plus amples nouvelles à donner sous peu.

* * *

Les chandails, mitaines et bas, artistiquement tricotés arrivent au dépôt et la laine, quoique rares et pas bon marché, s'achètent avec les fonds de nos patriotiques donateurs. Quel plaisir cela donne de voir ces dames manier les aiguilles si allégrement et avec tant d'enthousiasme! C'est pour nos poilus et les évacués, le nombre en est grand et le besoin immense.

* * *

Les jeunes filles continuent à grossir le fonds de la Croix Rouge Canadienne par l'offre de thés, cafés, sandwiches et gâteaux et même par l'offre d'un prix de présence.

* * *

L'autre jour, il nous faisait plaisir ne voir un sujet de la race porcine émuler les Finlandais en allant au Grand Marché en vitesse. En effet, ce sujet suivait un automobile fermé qui faisait une assez bonne vitesse... juché sur un petit traîneau, attaché au pare-choc de l'auto. Jugez du nombre d'heureux! Le fermier qui pouvait rentrer chez lui plus de bonne heure. Le porc qui n'avait pas eu le temps de s'ennuyer en chemin... et les Anglais qui auront sans doute leur bacon plus rapidement! et meilleur marché?

* * *

Et puis n'est-ce pas exceptionnel de voir les camions transporter de la planche par milliers de pieds et du blé plein les boîtes en plein mois de janvier. Vraiment nous ne sommes plus au nord!

* * *

La température se maintient autour de zéro. Le reste des nouvelles aussi.

—:::—

ST - HUBERT

MARIAGE

Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à une nouvelle paroissienne, dans la personne de Mme Marcel Raffard, née Marie--Jeanne-Yvonne Grandmont, de la paroisse du SacréCoeur, de Winnipeg. Le mariage a eu lieu le 27 décembre dernier. Nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveau époux.

* * *

Notre plus cordiale bienvenue aussi à la petite Hèléne, dont M. et Mme Brodeur viennent de faire l'acquisition.

* * *

VA ET VIENT

M. Eugène Poncelet est de retour de Timmins, Ont., où il était en visite chez deux de ses filles.

* * *

M. et Mme R. Istace ont poussé une pointe à la Montagne de l'Original, où ils ont visité M. et Mme Léon, et les autres membres de la famille.

* * *

Frank et Albert Istace, de la Montagne, leur ont rendu la politesse, et ont passé quelque temps à St-Hubert.

* * *

NOS SOIREES RECREATIVES

Très réussie, la dernière, celle du 7 janvier. Assistance plus nombreuse qu'à l'ordinaire. Partie de cartes pleines d'entrain. Premiers prix, données par M. et Mme Ernest Gatin, ont été gagnés par M. Paul Jordens et Mlle Thérèse Boutin. Les deuxièmes prix ont été remportés par M. Paul de la Forest, et Mme R. Istace.

Mais s'était surtout pour le Concert annoncé qu'un plus grand nombre étaient venus ce soir-là. Et certes, personne n'a pu le regretter. Pas long, le programme; mais tous les numéros bien choisis ont été artistement exécutés. La musique instrumentale était avantageusement représentée par MM. Rémi et Gustave Praud, avec violon et accordéon. La musique vocale a été présentée par M. O. Praud, qui fit aussi, à merveille, l'office de Maître des cérémonies. Les uns et les autres ont montré un réel talent musical et ont vraiment charmé l'assistance.

L'autre partie du programme a consisté surtout dans une Pièce-Comique, ou plutôt une farce en deux actes: "ANNONCE POUR UN FEMME". Si on a voulu prouver que l'ANNONCE PAYE", il est de toute évidence que, pour cette fois aumoins, le succès a dépassé de beaucoup toutes les prévisions et tous les espoirs. Y en avait-il des Candidates?? Mais, quelles candidates, Grand Dieu!!! A tel point que le malheureux aspirant (soupirant), absolument désemparé, en était arrivé à la résolution irrévocable de garder le célibat tout le reste de sa vie, et au moins une bonne partie de l'éternité. Mais voilà qu'au moment le plus critique se présente enfin "THE RIGHT WOMAN FOR THE RIGHT... MAN", si je puis ainsi parler. Dans un clein d'oeil, tout s'arrange, au désespoir sans doute de toutes les autres candidates, mais à la satisfaction du candidat. C'était bien le principal.

Allons, nos jeunes!!! et surtout les moins jeunes!!! Qu'en pensez-vous ici au moins l'un des trucs? (IT PAYS TO ADVERTISE). Le Patriote vous aidera avec plaisir.

CANTAL

NOEL

Le beau temps des fêtes a été splendide.

La Messe de Minuit attira une assistance a plus nombreuse qu'à l'ordinaire. La piété des fidèles s'est manifestée par le nombre de communions. Notre modeste église des mieux décorée pour cette circonstance amena au pied de l'humble crèche des centaines de fidèles.

* * *

ECOLE

Il nous est arrivé un instituteur d'expérience pour enseigner à l'école du village de Cantal. Nous sommes heureux de lui souhaiter la bienvenue parmi nous.

* * *

BAPTEME

A M. et Mme Maurice Laval, une fille qui prit sur les fonds baptismam les noms des Marie-Rose, Lorrainne. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Laurent, grand-parents de l'enfant.

* * *

VISITEURS

MM. les curés Ferland de Storthoaks et Joly de Wauchope étaient de passage au presbytère le 28 décembre. Ils étaient accompagnés de M. Vital Raymond, garagiste.

* * *

M. J. B. Garand. Camille Beaulieu et sa dame, ainsi que leur trois fillettes, sont venus passer le dimanche le lendemain de l'Epiphainé avec leur vénéré oncle, le Rév. B. Garand retiré au presbytère de Cantal.

* * *

M. Alphonse Emond et son cousin, Amédé Emond, sont allés passer la belle fête des Rois à Storthoaks chez leur frère et cousin, M. Rock Emond, qui demeure en cette paroisse depuis plus d'un an.

* * *

DIVERS

M. Lux Lemieux, marchand d'Alida, est allé à Windsor, Ontario, d'où il est revenu avec une magnifique automobile Dodge. Il est enchanté de son voyage ainsi que de sa nouvelle voiture moderne.

* * *

MALADES

Nos malades semblent prendre un peu de vigueur depuis la nouvelle année. Nous formons des voeux au commencement de 1940 pour que tous se rétablissent et que le bonheur règne dans tous les foyers de la paroisse.

* * *

DECES

Mme Jos. Gervais, autrefois de notre paroisse, décédait presque subitement à sa demeure de Wauchope le 28 nov. dernier. Son service fut chanté à Wauchope et sa sépulture eut lieu dans le cimetière de Cantal où reposent déjà plusieurs de ses proches parents.

Le défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux, dix enfants, cinq frères, trois soeurs, ainsi que son vieux père. Elle était âgée de 39 ans. Nos sympathies les plus profondes à son époux, M. Joseph Gervais, ainsi qu'à toute la famille.

—:::—

DOMREMY

Notre correspondant au PATRIOTE a pris pour résolution de Nouvel An d'être un peu plus généreux dans ses nouvelles de la paroisse. A part de la célébration des fêtes coutumières de Noël, du Jour de l'An, et des Rois, rien de bien important à rapporter.

* * *

A Noël, notre église déjà trop petite, revêtit ses riches habits de fête; ses autels artistiquement décorés des mains habiles des Rev. Srs Sacritines et sa belle crêche avec ses nombreux personnages, etc. Le Choeur de chant s'est surpassé dans une belle messe en parties sous la direction dévouée de Mlle Aline Ouellet et M. Jules Lavertu. Comme la température était idéale on remarquait une nombreuse assistance d'étrangers des environs. M. le curé tout seul présida à toutes les offices du jour. Il y eut nombreuses confessions et communions de toute la paroisse.

* * *

Nos jeunes membres de la Chorale "Sainte-Jeanne D'Arc" sous la direction infatiguable et experte de Rév. Sr. Marie Claire, nous ont faite une agréable surprise le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, en nous chantant la messe paroissialle en grégorien pour la première fois à Domrémy. Nos félicitations: Nous espèrons de les entendre souvent à l'avenir.

* * *

VA ET VIENT

Les jeunes acteurs du Sanctuaire de Ste-Thérèse de Wakaw ont présenté une jolie opérette en trois actes dans la salle du village de Domrémy avant Noël.

* * *

Les RR. Filles de la Providence ont présenté leurs élèves de l'école du village dans un magnifique concert de Noël encore cette année, qui fut grandement apprécié des parents et de la nombreuse assistance.

* * *

M. Léo Brodeur, en visite chez ses parents M. et Mme J. O. Brodeur pour les vacances de Noël, est retourné reprendre ses études au Collège de St-Boniface.

* * *

En visite chez leurs parents, M. et Mme O. Dubé de Duck Lake, Mme Gauthier de Leask, Mme J. P. Pfeiffer de Prince Albert, Mlle A. Houle de Prince Albert, Mlle Dansercau de Vonda, M. André Parent, fils de M. et Mme Louis Parent, du Couvent de Duck Lake; Mlle Douinat, institutrice de Bellevue, en visite chez Mlle Aline Ouellet; M. et Mme Jobin de Bellevue en visite chez M .et Mme H. Baribeau, Mlle English de Hoey en visite chez M. et Mme Emile Baril.

* * *

Mlle Marie Lefebvre est allée passer la Noël chez son frère et belle-soeur, M. le Dr et Mme Lefebvre de La Labiche, Alberta.

* * *

Mme Emile Baril a rendu visite à son père, M. Begrand, dangereusement malade à Prince-Albert. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il va mieux.

* * *

Le 12 janvier, M. le curé, unissait dans le mariage, M. John Harmatiuk et Mlle Béatrice Frigon de Domrémy. M. Charles Bremner et M. Adrien Frigon en furent les deux témoins. Meilleurs voeux à ces deux jeunes.

* * *

M. et Mme Pierre M. Trumier étaient les heureux parents d'une nouvelle fille, baptisée le premier novembre, sous les noms de Doris, Louise, Eveline. Parrain et marraine: M. Martin Tessier et Mlle Thérèse Cochet de Fenton.

* * *

A M. et Mme Pierre Langlois, un fils: Joseph, Edouard, Euclide, baptisé le 5 novembre. M. et Mme Onésiphore Langlois en étaient parrain et marraine.

* * *

Le 11 décembre, M. et Mme Eugène Boutin faisait baptiser un nouveau fils sous les noms de Joseph, Albert Eugène. M. et Mme Joseph Boutin étaient le parrain et marrainne.

Nous ajoutons nos félicitations à tous ces heureux parents!

* * *

De St-Hubert Mission, Sask., nous arrive la nouvelle de la mort de M. Arthur Ethier, survenue à l'hospice des vieillards le 5 janvier dernier. Nos sympathies à ses enfants qui habitent encore à Domrémy, ainsi qu'à sa nombreuse parentée.

—:::—

DEBDEN

Nos étudiants du dehors sont venus passer leurs vacances dans leurs familles respectives. Nous mentionons ici leurs noms:

Mlle Simone Lajeunesse, élève du "Success Business College" de Prince-Albert; Mlle Ruth Singleton étudiante à "Notre-Dame de Sion" Prince-Albert; MM. Ross et Richard Singleton, qui suivent des cours à l'Université de Saskatchewan, Saskatoon; Mlle Simone Savard est aussi venue pour quelques jours avant de prendre son nouveau poste à la clinique de Prince-Albert.

* * *

Mlles Ombéline et Alice Huot, institutrices à Bellevue et Shell River respectivement, son aussi venues se reposer pour quelques semaines chez leur mère.

* * *

Mlle Delphine Huot est revenue chez elle, après un long séjour à Shell River, chez sa soeur, Mme Pelletier.

* * *

Mlle Alma Loiselle, institutrice d'ici, est allée passer deux semaines chez ses parents à Saskatoon.

* * *

M. Lionel Courchêne est allé à Prince-Albert passer le jour de l'an chez lui.

M. et Mme A. Courchêne sont à leur tour venus passer quelques jours chez leur fils Lionel pour le 6 janvier.

* * *

M. Albert Paquette de Rosetown est en vacance chez ses parents de Debden.

* * *

Notre club de gouret nous a fait honneur dernièrement. Ses deux dernières joutes ont été superbes. Aurons-nous le bonheur de voir venir la coupe Demers ici à Debden?

* * *

Avant de terminer n'oubliez pas que nous avons une "partie de pommes" à la salle paroissiale dimanche, le 21 janvier. Venez-vous?

PARDESSUS
de cuir pour garçons

Voici des pardessus qui donneront à votre garçon un excellent confort et une longue durée. Ils sont modelés tels que l'indique la vignette, — et confectionnés de véritable cuir de cheval, — noirs seulement. Doublure pesante en peluche et larges collets en jeune castor, — ce qui vous gardera bien au chaud durant les grands froids de l'hiver. Tailles — 26 à 36.
PRIX:
$9.75 à $10.50
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert, Sask.
Le rendez-vous des fervents de la mode.

SPIRITWOOD

M. Henri Frenette de Shell River a passé quelques jours chez son frère Joseph.

* * *

M. Michael Versacas, après avoir travaillé dans le village pendant plusieurs semaines, est retourné à Chitick.

* * *

M. Léopold Belair est allé passer quelques jours chez son frère Omer à Laventure.

* * *

Le R. P, Bermil, O.M.I., du scolasticat de Battleford a fait le ministère ici durant les fêtes.

* * *

Mlle C. Lalonde, institutrice au village, est revenue de ses vacances.

* * *

M. et Mme Antonio Neveu ont éprouvé une grande douleur lors de la perte de leur enfant, Harvey, âgé de cinq mois. Malgré les soins de deux médecins, la pneumonie l'emporta. Les funérailles eurent lieu le 2 janvier.

* * *

Le 15 décembre, M. et Mme Tancrède Lalonde subissaient la perte de leur bébé, décédé peu d'heures après sa naissance.

* * *

M. William Lalonde rendait visite à notre curé avant le jour de l'An.

* * *

En visite chez M. Fernand Rabut, M. Oct. Dandeneau de Christopher Lake.

—:::—

SASKATOON

Le club canadien

A grande allure ce club a repris ses activités cette semaine, avec un bonne assistance. Le président a d'abord souhaité la bonne année aux membres. De son coté M. le chapelain remercia les jeunes de leur joli cadeau de Noël, puis il continua ses causeries sur l'unité canadienne. La secrétaire lut ensuite les minutes de la dernière assemblée parmi lesquelles il convient de noter une généreuse donation du Club Canadien en faveur des "Canadian Army Huts" organisées par les Chevaliers de Colomb. Mais il y avait quelque chose dans l'air... Manque de suite dans la routine des réunions, expression un peu mystérieuse sur la physionomie du président, les membres se regardaient avec un point d'interrogation. Finalement, une voix mâle s'éleva et dit "something's screwy here!" au défi du règlement qui veut qui seule la langue française se parle au Club! C'était le moment psychologique qu'attendait le président pour annoncer aux membres que, selon leur désir, le Conseil avait organisé pour le mardi-gras une affaire sélecte devant avoir lieu le 6 février à l'Avenue Ball Room, et qui s'appellera "Mardi-Gras Silver Dollar Dance". Il expliqua alors aux membres ce qu'il appela une "drawing card idea": chaque vingt-cinqième personne qui entrera dans la salle recevra une pièce d'argent d'un dollar. Le Club Canadien reclame la paternité de cette nouveauté qui s'expériencera pour la première fois à Saskatoon. On servit le goûter, et l'orchestre, étant au grand complet, la soirée se continua tard, aux accords entraînants de nos musiciens.

Le Revue Dominicaine

JANVIER 1940

T. R. P. M.-A. Lamarche, O.P. "Sanctification mutuelle des époux";

M. Guy de Larigaudie, "Le chant du vieux pays" — I.

Mlle Yvette Parent, "Tracé d'une biographie de Marcel Proust".

M. Ernest Palascio-Morin, "Propos d'un publicain."

LE SENS DES FAITS

L'actualité d'une revue, par le T. R. P. M.-A. Lamarche, O. P. — Trop de médecins par le R. P. M.-V. Masson, O. P. — Projections: "Sur deux tombes — Une once d'action", par Criticus.

L'ESPRIT DES LIVRES

"L'avenir de notre bourgeoisie (A. S.-P.)" Oeuvres de S. Augustin (J.-M. P.) Leclerq: "Dialogue de l'homme et de Dieu (J.-M. P.) Laurent: "De abbreviationibus et Signis Scripturae Gothicae" (A. P.) Kuckhoff: "Paternité" (V. D.) Dorner: "Le Prédicateur des Enfants" (V. D.) Morice: "La Mère de Jésus (A. P.) Mlle Filion: "Amour moderne" (A. S.-P.) Lebrun: "In Christo! — Bernard: "Entretiens sur l'essence du Christianisme — Shakespeare: "Les Comédies" — Accusés de réception.

ABONNEMENTS

Canada: $3.00; Etranger: $3.25; Avec le Rosaire: 25 sous en plus; Le numéro: 30 sous. Abonnement de soutien: $10.00.

Publiée à Saint-Hyacinthe, P. Q.
Pour l'Oeuvre de presse Dominicaine, 5375, Av. N.-D. de Grâce, Montréal, P. Q.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT
Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes.
Employez la Prescription D.D.D.
Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincre, ou votre argent remis. 39F

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.